



**L'ANFA CITÉE
DANS LA PRESSE**

AVRIL 2019

L'ANFA CITEE DANS LA PRESSE

Articles parus en avril 2019 Reproduction et diffusion interdites

Sommaire

► ANFA – Election, nomination

- « Nouveau bureau pour l'ANFA » *J2R* – avril
- « ANFA : le conseil de gestion vient d'élire son bureau » *ZEPROS METIERS AUTO* – avril
- « ANFA – Stéphane Rivière président du bureau » *APRES VENTE AUTO* - avril
- « ANFA - Mme Dominique Faivre Pierret a été nommée directrice générale déléguée » *LA CORRESPONDANCE ECONOMIQUE* – 8 avril

► ANFA – Alternance – communiqué de presse – 25 avril

- « Services de l'automobile : le nombre d'alternants en formation spécifique de la branche progresse de 36% sur quatre ans » *AEF* – 25 avril et *REF BRETAGNE* – 26 avril
- « La formation en alternance a le vent en poupe » *DECISION ATELIER* et *MECALIFE.COM* - 26 avril
- « Services de l'automobile : l'alternance au plus haut » *STUDYRAMA.COM* – 29 avril

► ANFA – Kit pédagogique ANFA/Onisep – communiqué de presse – 22 mars

- « Kit pédagogique « Découvrir les services de l'automobile et de la mobilité » *ORIENTACTUEL.CENTRE-INFFO.FR* – 23 avril
- « L'ANFA et l'Onisep s'associent pour les collèges et les lycées » *JOURNALAUTO.COM* - 8 avril

► Formation, emploi dans les services de l'automobile

- « Services auto : « Jusqu'à 50 000 recrutements par an », selon Patrice Omnes de l'ANFA » *LE PARISIEN* – février
- « Wave organise ses Rencontres Emploi » *JOURNALAUTO.COM* - 8 avril
- « Femmes, le pouvoir de la mécanique » *SINE MENSUEL* - avril
- « Volvo Trucks lance une nouvelle formation de techniciens poids lourds » *J2R* – 9 avril
- « Volvo Trucks ouvre une formation de techniciens poids lourds à Poitiers » *LE PETIT ECONOMISTE* – 9 avril
- « Formation Volvo Trucks » *MAT ENVIRONNEMENT* – 9 avril
- « Nouvelle promotion Volvo Trucks techniciens poids lourds le 13 mai » *TRANSPORTISSIMO.COM* 10 avril
- « Volvo Trucks recherche des candidats pour sa prochaine formation de techniciens poids lourds » *AUTOACTU.COM* – 11 avril
- « Volvo Trucks renouvelle l'ouverture d'une formation de techniciens poids lourds » *TRM24.FR* – 10 avril
- « Volvo Trucks ouvre une formation de techniciens poids lourds à Poitiers » *FRANCEROUTES.FR* 10 avril
- « Volvo Trucks renouvelle l'ouverture d'une formation de techniciens et techniciennes poids lourds pour le sud (ouest et l'ouest de la France » *BTPGALLERY.EU* – 12 avril
- « Volvo Trucks forme en alternance et recrute » *DECISIONATELIER* – 18 avril
- « Techniciens poids lourds formés à Poitiers » *LA VIENNE RURALE* – 19 avril
- « Volvo Trucks ouvre une deuxième formation de techniciens VI » *TRANSPORTINFO* – 19 avril
- « Vienne : Volvo Trucks France va former des mécaniciens poids lourds avec la garantie d'un emploi » *ECONEWS.FR* – 22 avril
- « Volvo Trucks – Formation lancée » *L'ARGUS* – 24 avril au 15 mai
- « Equip Auto 2019 - Une édition prometteuse » *CARROSSERIE* – avril
- « L'ANFA : 100 métiers à découvrir, 15 000 postes d'alternance » *DEMAIN TV* – 24 avril
- « La Mutuelle des services de l'automobile forme aux risques professionnels de la branche » *CENTRE INFFO* – 5 avril

► Olympiades des métiers

- « Anthony Bourgeade représentera la France aux Worldskills » *APRES VENTE AUTO* – 1^{er} avril
- « Redessan : en images la remise de la médaille de la ville à Dimitri Nunes » *MIDI LIBRE* – 8 avril
- « Les meilleurs mécaniciens auto ont pu exprimer leur talent » *L'EVEIL DE PONT AUDEMER* – 9 avril
- « Dimitri Nunes, médaillé de la Ville » *MIDI LIBRE* – 10 avril
- « Olympiades des métiers : dix-sept bretons médaillés » *OUEST FRANCE* – 11 avril
- « Kevin Muller à Kazan en août » *L'ALSACE* – 13 avril

► Cela se passe dans les Délégations régionales

- **Auvergne Rhône-Alpes**
 - « Le pôle automobile, secteur pilote » *LE COURRIER LIBERTE* – 19 avril
 - « EFMA : le pôle automobile fait peau neuve » *L'ESSOR DE L'ISERE* – 12 avril
 - « 97% de réussite aux examens à la Maison familiale des Ebeaux » » *LE DAUPHINE LIBERE* – 23 avril
- **Occitanie**
 - « Il y a 256 000 postes à pourvoir ! » *MIDI LIBRE* – 13 avril
 - « Journée de l'automobile : visite de l'école des métiers » *LADEPECHE.FR* – 30 avril
- **Bourgogne Franche-Comté**
 - « Une voiture électrique au CFA » *LE JOURNAL DU CENTRE* – 9 avril
- **Hauts-de-France**
 - « Succès total de la formation dépanneur-remorqueur » *LA VOIX DU NORD* – 12 avril
- **Ile-de-France**
 - « Un campus de la mobilité pour répondre aux besoins du secteur » *ENTREPRISE ET CARRIERES* – 15 au 21 avril
 - « Le GARAC a remporté le Trophée Solidarité-Prévention 2018 décerné par IRP Auto » *AUTO INFOS* – 19 avril
 - « IRP Auto récompense le GARAC » *JOURNALAUTO.COM* – 19 avril
 - « Les directeurs de CFA franciliens plus confiants après leur rencontre avec France compétences » *CENTRE INFO* – 24 avril

► CNPA

- « Grand débat national : le CNPA présente la synthèse de sa contribution » *MECALIFE.COM* – 15 avril
- « Le CNPA contribue au Grand Débat » *APRES-VENTE-AUTO.COM* – 19 avril





NOUVEAU BUREAU POUR L'ANFA



Stéphane Rivière

Le 26 février dernier, le conseil de gestion de l'Anfa a élu son nouveau bureau. Son président est désormais **Stéphane Rivière**, secrétaire national branches associées fédération de la métallurgie CFE-CGC depuis 2015. Premier vice-président : **Bernard Guyot**, président du groupe éponyme, qui occupe également la

vice-présidence du groupement des concessionnaires Renault (GCR) et la présidence régionale du CNPA Bourgogne Franche-Comté. Les autres membres du bureau sont : **Bernard Bourrier** (vice-président), **José Mendes de Araujo** (vice-président), **Elisabeth Prêtre** (trésorière), **Laurence Dallard** (trésorière adjointe), **Christian Hottois** (secrétaire) et **Michel Gentaz** (secrétaire adjoint).



Bernard Guyot

**PSA**

➊ **Éric Basset** est nommé directeur de PSA Retail France, le groupe de distribution hexagonal de PSA. Il est rattaché à **Anne Abboud**, directrice de PSA Retail. Il préside également désormais la société unique PSA Retail SAS qui regroupe tous les actifs que le groupe constructeur possède en matière de distribution automobile dans l'Hexagone.

NAVYA

➋ **Étienne Hermite**, 42 ans, est nommé président du directoire du spécialiste des véhicules autonomes et des nouvelles solutions de mobilité intelligente et partagée. Diplômé d'HEC, il entame sa carrière comme directeur du développement chez Vivendi Universal dans la branche digitale. En 2004, il rejoint le Boston Consulting Group, puis intègre deux ans plus tard le Groupe Fnac à la direction de la stratégie pour développer de nouveaux business models digitaux. En 2008, il entre chez Avis Europe à la direction de la stratégie et du développement pour la France et le Benelux. Suite à l'acquisition de la société par Avis Budget Group, il assure le lancement et le développement de Zipcar, la société de services d'autopartage numérique pour la location de voitures en France, Belgique et Autriche. Depuis 2017, il apportait son expertise à plusieurs start-up dédiées à la mobilité, notamment Mobike (offre de vélos en libre-service) dont il devient directeur général France.

BONY AUTOMOBILES

➌ **Pierre-Michel Erard** annonce sa prise de fonction au sein du groupe de distribution auvergnat Bony Automobiles. Nommé directeur général adjoint, il pilotera les marques Renault, Alpine et Dacia et reportera à **Mickaël Bony**, le directeur général de l'entreprise familiale, très ancrée en Auvergne. Sa nomination sera officielle le 1^{er} avril. Il a été le directeur après-vente France Pièces et Services du groupe Renault jusqu'en 2017 pour rejoindre PGA en 2018, en tant que directeur de la BU Pièces et Services. Il a réalisé l'essentiel de sa carrière chez Renault : la Sodicom en 1987, conseiller commercial peintures Ixell en 1999, consultant à la divi-

sion Pièces et Accessoires de Renault (2003), chef du service marketing corporate (jusqu'en 2006), directeur de programme (jusqu'en 2008), directeur général délégué de Sodicom entre 2008 et 2012 et directeur régional Renault à Lyon.

ANFA

Le conseil de gestion de l'Association nationale pour la formation automobile vient d'élire son bureau. **Stéphane Rivière** en est le nouveau président. Il est également secrétaire national branches associées de la fédération de la métallurgie CFE-CCG depuis 2015. Il est entouré dans ses nouvelles fonctions par : le premier vice-président **Bernard Guyot** (CNPA), les vice-présidents **Bernard Bourrier** (CNPA) et **José Mendes de Araujo** (CFTC), la trésorière **Élisabeth Prêtre** (ASAV), la trésorière adjointe **Laurence Dallard** (FGMM-CFDT), le secrétaire de bureau **Christian Hottois** (FNA) et le secrétaire adjoint du bureau **Michel Gentaz** (FTM-CGT).

RENAULT

➍ **Philippe Buros**, 57 ans, est nommé directeur des opérations de la marque pour l'Europe. Il est rattaché à **Olivier Muguet**, directeur commerce et régions Groupe Renault. Titulaire d'une maîtrise de gestion, il entre chez Renault DIAC en 1985 où il occupe différents postes de direction commerciale jusqu'à devenir directeur régional à Lyon en 1992. Il prend en 1999 les rênes de la direction générale de DIAC Location/Overlease puis devient deux ans plus tard directeur général adjoint de Renault Parc Entreprises. En 2006, il est nommé directeur général de RCI Roumanie et devient quatre ans plus tard directeur commercial de RCI Banque, la captive du Groupe Renault. Depuis 2014, il était directeur commercial France et membre du comité de direction du Losange.

KÖGEL

➎ **Sebastian Volbert**, 50 ans, est nommé responsable des services de financement à l'échelle européenne du fabricant allemand de remorques. Il bénéficie d'une solide expérience dans les domaines du financement des

ventes et des véhicules utilitaires. Il a notamment occupé le poste de directeur du financement des ventes pour l'Europe d'un fabricant allemand de remorques, semi-remorques et carrosseries. Par la suite, il a été en charge de la gestion des fournisseurs de matériel de transport et d'engins agricoles et de chantier pour une société de crédit-bail internationale. Dans ses dernières fonctions, il avait la responsabilité des grands comptes internationaux au sein du département financier d'un grand fabricant de poids lourds et de bus.

FORD

Stuart Rowley, qui était jusqu'ici directeur de Ford en Amérique du Nord, est le nouveau patron de la marque pour l'Europe. Il remplace ainsi **Steve Armstrong**, qui devient président du conseil d'administration de Ford Europe avec pour mission de gérer la restructuration du groupe suite aux suppressions d'emplois en Allemagne et au Royaume-Uni.

SCHAEFFLER

Marc McGrath, 52 ans, remplacera **Bruce Warmbold**, partant à la retraite, à la tête de la direction générale de l'équipementier pour la zone des Amériques à compter du 1^{er} octobre prochain. Entré chez Schaeffler en 1988 en tant qu'étudiant, cet ingénieur en mécanique a occupé différentes fonctions de management jusqu'à devenir en 2016 directeur Automotive pour la zone des Amériques. Pour sa part, ➏ **Dharmesh Arora**, 51 ans, deviendra à cette même date directeur général pour la zone Asie/Pacifique. Après avoir occupé différents postes de direction en Inde, en Thaïlande et aux États-Unis, il a rejoint Schaeffler en 2012 en tant que directeur général de la filiale indienne.

PSA

Thierry Koskas, 55 ans, est nommé senior vice-président, directeur des ventes et du marketing de Groupe PSA. Il est rattaché à **Carlos Tavares**, le président du directoire. Après sept années passées dans le service public, il rejoint Renault en 1997, d'abord en tant que manager du

projet « Nouvelle distribution », puis successivement comme directeur général de la marque au losange en Hongrie, vice-président ventes et marketing pour la zone Asie/pacifique, directeur de programme véhicules électriques, directeur général de la marque en Argentine et enfin directeur commercial groupe.

NGK SPARK PLUG

➐ **Damien Germès** est nommé président de la région EMEA (Europe, Moyen-Orient et Afrique), P-DG pour l'Europe et Corporate Officer de l'équipementier japonais. Diplômé de l'ESSEC Business School et de l'INSEAD, il a occupé différents postes à responsabilités dans l'industrie automobile en Europe. Il a notamment été directeur général de la filiale allemande de Valeo Service et directeur de la division Pièces de rechange Europe de Visteon Corporation. Entré chez NGK il y a sept ans en tant que directeur exécutif aftermarket, il devient deux ans plus tard vice-président senior de la région EMEA.

RENAULT

➑ **François Provost**, 51 ans, est nommé directeur des opérations du Losange pour la région Chine. Diplômé de l'École Polytechnique et ingénieur en chef du Corps des Mines, il débute sa carrière au ministère de l'Économie et des Finances, notamment à la direction du Trésor, puis devient conseiller du ministre de la Défense. Il rejoint la direction commerciale de Renault en 2002, d'abord comme directeur de succursale puis comme directeur régional en France. En 2005, il prend la direction générale de la filiale portugaise de Renault-Nissan. Passé ensuite à la tête de la direction Stratégie et Plan de la direction commerciale, il rejoint Renault Russie au poste de directeur général adjoint en charge des opérations. En 2011, il est nommé P-DG de Renault Samsung Motors, puis en 2016 directeur des opérations Chine. Un an plus tard il prend la direction des opérations de la région Asie-Pacifique du Groupe Renault.

FORD

Tim Stone, 52 ans, sera le nouveau directeur financier de la

marque à l'ovale à partir du 1^{er} juin en remplacement de **Bob Shanks**, qui part à la retraite. Il a passé vingt ans chez Amazon avant de devenir directeur financier de Snap, maison mère de la plateforme de messagerie Snapchat.

Pour sa part, **Mark Ovenden**, 54 ans, devient responsable de la nouvelle division Marchés Internationaux regroupant l'Afrique, le Mexique, l'Australie, l'Inde, le Moyen-Orient, la Corée du Sud et la Nouvelle-Zélande. Il était jusqu'à présent le directeur général de la marque pour le Moyen-Orient et l'Afrique.

ALLISON TRANSMISSION

➒ **Judy Altmaier** intègre le conseil d'administration du spécialiste des transmissions automobiles pour véhicules commerciaux. Elle entame sa carrière chez Eaton Corporation, où elle restera plus de vingt-cinq années, d'abord comme comptable, pour finir vice-présidente directrice générale de la division globale Soupapes moteurs à Turin, en Italie. Elle rejoint The Toro Company en 2009 en tant que vice-présidente opération et gestion de la qualité. Depuis 2013, elle était présidente d'Exmark Manufacturing Co, une filiale de The Toro Company.

TMD FRICTION

Sylvie Layec quitte la direction des ventes de TMD Friction Aftermarket Business Unit. Elle était entrée chez TMD en 2016 pour construire le dispositif commercial européen en termes de distribution des pièces de l'équipementier spécialisé dans le freinage (appartenant au japonais Nissinbo). Avant un passage chez Nexus de deux ans pour le développement du réseau de distributeurs, elle a exercé des fonctions commerciales chez Delphi et encore auparavant chez Hella. « Avec effet immédiat, **Stephen Willis** assurera l'intérim en ce qui concerne la direction commerciale de l'Europe de l'Ouest. Il sera soutenu par Thomas Julien. La gestion des Grands Comptes Internationaux, ainsi que celle des ITC, sera coordonnée, au niveau international, par **Robert Lightfoot**, jusqu'à finalisation du processus de recrutement. »



CARRIÈRES

ANFA



Stéphane Rivière

président du Bureau

C'est donc S. Rivière qui a été élu pdt du Bureau de l'Anfa. Ce syndicaliste actif, passé par l'école de vente Renault, est secrétaire national des branches associées à la fédération de la métallurgie CFE-CGC depuis 2015. Il assure en particulier le dialogue social pour la CFE-CGC Métallurgie et branches associées, les négociations Formation Prévoyance-santé et celles de la convention collective Renault Retail et coordonne les services de l'automobile.

Il est secondé dans sa tâche par Bernard Guyot, élu premier vice-pdt. Ce dernier préside le groupe éponyme créé par son père, qui distribue les marques Renault, Dacia, Alpine, Infiniti et Fiat. Il est aussi vice-pdt du Groupement des Concessionnaires Renault (GCR) et président régional du CNPA Bourgogne Franche Comté.



Dans les organisations professionnelles

♦ **Association nationale pour la formation automobile** : Mme Dominique FAIVRE-PIERRET, jusqu'ici adjointe au délégué général de l'Association nationale pour la Formation Automobile (ANFA) a été nommée directrice générale déléguée. Mme FAIVRE-PIERRET travaille dans le domaine de la formation professionnelle, dans la branche des services de l'automobile et de la mobilité, depuis plus de 30 ans. De la formation initiale à la formation continue, l'ANFA intervient auprès des acteurs de la branche, des entreprises et des organismes de formation.

AEF 25 avril

Services de l'automobile : le nombre d'alternants en formation spécifique de la branche progresse de 36 % sur quatre ans

L'Anfa fait part, dans un communiqué du 25 avril 2019, de la publication d'une étude réalisée par son observatoire relative à la pratique de l'alternance dans la branche des services de l'automobile et de la mobilité. Les chiffres font ressortir une forte progression des effectifs d'alternants qui suivent une formation dans les domaines spécifiques de la branche. Cette étude est par ailleurs la première à recenser les effectifs d'alternants qui suivent une formation dans des domaines transversaux mais qui sont employés par des entreprises de la branche des services de l'automobile.

Dans un communiqué en date du 25 avril 2019, l'Anfa signale la parution au mois de mars d'une étude sur l'alternance dans la branche automobile réalisée par son observatoire. Cette étude se base sur les résultats d'une enquête quantitative réalisée au début de l'année 2018 auprès de 3 210 établissements représentatifs de la branche.

À la rentrée 2017, la branche automobile a ainsi employé 33 300 alternants, ce qui représente 7,6 % des salariés. La grande majorité des alternants est en contrat d'apprentissage (81 %), les autres étant en contrat de professionnalisation.

Première mesure des effectifs en formation transverse

L'étude distingue les alternants qui suivent une formation dans les domaines spécifiques de la branche (maintenance et vente de véhicules, carrosserie, magasinage et enseignement de la conduite) - et qui représentent 81 % des alternants - de ceux qui suivent une formation dans les domaines transverses (secrétariat, comptabilité, marketing).

"C'est la première fois que nous mesurons les effectifs d'alternants en formation dans des domaines transverses et employés dans des établissements de la branche automobile, explique à AEF info Marie-Sophie Girardin, responsable projets à l'Observatoire de l'Anfa. Ces effectifs comptent 3 394 contrats d'apprentissage et 2 888 contrats de professionnalisation."

Hausse continue des effectifs en formation spécifique

Les effectifs d'alternants qui suivent une formation dans les domaines spécifiques de la branche sont en revanche comptabilisés depuis plusieurs années. "Le nombre d'alternants en formation spécifique avait chuté pendant les années de crise de la branche automobile, mais il progresse depuis la rentrée 2014, analyse Marie-Sophie Girardin. Cette progression s'explique surtout par le redressement de la conjoncture économique et la reprise de l'emploi dans l'automobile. Elle s'explique également par l'importante mobilisation de la branche sur le sujet (conseil aux entreprises, mise en place d'une charte entreprise formatrice et d'un portail d'offres d'emploi, promotion auprès des jeunes, développement des CQP, accompagnement des acteurs régionaux, financement de la formation de tuteurs...)."

Cette augmentation se constatera également dans les chiffres de la rentrée 2018 que publiera prochainement l'observatoire. "La rentrée 2018 est marquée par une forte progression des effectifs en alternance dans les formations de l'automobile, souligne Marie-Sophie Girardin. Avec 29 338 jeunes, les effectifs sont en hausse de 9 % par rapport à la rentrée 2017 et de 36 % par rapport à la rentrée 2014."

Services de l'automobile. Le nombre d'alternants en formation spécifique de la branche progresse de 36 % sur quatre ans



L'[Anfa](#) fait part, dans un communiqué du 25 avril 2019, de la publication d'une étude réalisée par son observatoire relative à la pratique de l'alternance dans la branche des services de l'automobile et de la mobilité.

Les chiffres font ressortir une forte progression des effectifs d'alternants qui suivent une formation dans les domaines spécifiques de la branche. Cette étude est par ailleurs la première à recenser les effectifs d'alternants qui suivent une formation dans des domaines transversaux mais qui sont employés par des entreprises de la branche des services de l'automobile.

Le communiqué, l'étude et la vidéo de présentation

25 avril 2019

Services de l'automobile : l'alternance au plus haut pour la Branche avec 7,6 % des salariés en contrat d'apprentissage ou de professionnalisation

L'observatoire de l'ANFA a publié en mars une étude sur les pratiques et usages de l'alternance dans la branche des Services de l'automobile.

La branche emploie 33 300 salariés en contrat d'alternance, répartis entre contrats d'apprentissage (81 %) et contrats de professionnalisation (19 %). La grande majorité de ces alternants prépare une formation dans les domaines spécifiques de la branche : maintenance et vente des véhicules, magasinage ou enseignement de la conduite. Par ailleurs, près d'un alternant sur cinq suit une formation transverse (secrétariat, comptabilité ou encore marketing).

L'étude présente également les secteurs qui ont le plus souvent recours à l'alternance, le type de diplômes préparés par les apprentis et les salariés en contrat de professionnalisation, mais aussi les caractéristiques des alternants (part des femmes, âge moyen) ou encore leurs perspectives d'avenir d'après leur employeur.

L'ANFA accompagne et conseille les entreprises en matière de compétences, d'emploi et de formation. Elle a mis en place la « charte entreprise formatrice », engagement réciproque entre l'ANFA et l'entreprise, en vue d'accompagner celle-ci dans l'intégration et la formation des jeunes en alternance. L'ANFA met également à disposition *MonJobAuto*, site gratuit d'offres d'emploi des services de l'automobile et de la mobilité.

Découvrir l'Autofocus



Vidéo de présentation de l'Autofocus



À PROPOS DE L'ANFA WWW.ANFA-AUTO.FR

L'ANFA est l'organisme mandaté par les partenaires sociaux pour mettre en œuvre la politique nationale de formation de la Branche des Services de l'Automobile, par le développement et l'harmonisation de l'ensemble des dispositifs de formation professionnelle, initiale et continue, tant au niveau national qu'au niveau régional.

RELATIONS PRESSE ANFA :

Marie-Joëlle Depardieu – 01 41 14 13 41 – depardieumj@anfa-auto.fr

LES CHIFFRES CLÉS DE L'ANFA :

58 000 jeunes en formation • 35 000 apprentis • 815 tuteurs et maîtres d'apprentissage accompagnés • 1 570 CQP délivrés par 370 jurys • financement de 126 000 actions de formation continue des salariés • 500 entreprises inscrites en GPEC



La formation en alternance a le vent en poupe

L'[ANFA](#) rapporte à travers les études de son observatoire que 7,6% des salariés de la branche automobile sont en contrat d'alternance.



Les alternants se forment majoritairement dans les petites entreprises de moins de 11 salariés. 76% sont des apprentis et 53% des salariés en contrat de professionnalisation

L'observatoire de l'[ANFA](#) a publié récemment une étude sur les pratiques et usages de l'alternance dans la branche des Services de l'automobile. Il y apparaît que celle-ci emploie 33 300 salariés en contrat d'alternance, répartis entre contrats d'apprentissage (81 %) et contrats de professionnalisation (19 %). La grande majorité de ces alternants prépare une formation dans les domaines spécifiques de la branche : maintenance et vente des véhicules, magasinage ou enseignement de la conduite. Par ailleurs, près d'un alternant sur cinq suit une formation transverse (secrétariat, comptabilité ou encore marketing).

L'étude présente également les secteurs qui ont le plus souvent recours à l'alternance, le type de diplômes préparés par les apprentis et les salariés en contrat de professionnalisation, mais aussi les caractéristiques des alternants (part des femmes, âge moyen) ou encore leurs perspectives d'avenir d'après leur employeur.

Rappelons que l'[ANFA](#) accompagne et conseille les entreprises en matière de compétences, d'emploi et de formation. Elle a mis en place la « charte entreprise formatrice », engagement réciproque entre l'association et

www.decisionatelier.com
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

l'entreprise, en vue d'accompagner celle-ci dans l'intégration et la formation des jeunes en alternance. Aussi, l'ANFA met également à disposition MonJobAuto, site gratuit d'offres d'emploi des services de l'automobile et de la mobilité.

press.mecalife.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

La formation en alternance a le vent en poupe

Vidéo : <https://press.mecalife.com/la-formation-en-alternance-a-le-vent-en-poupe>

L'[ANFA](#) rapporte à travers les études de son observatoire que 7,6% des salariés de la branche [automobile](#) sont en contrat d'alternance.

www.studyrama.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/2

[Visualiser l'article](#)

Services de l'automobile : l'alternance au plus haut



L'observatoire de l'Association Nationale pour la Formation Automobile a publié en mars une étude sur les pratiques et usages de l'alternance dans la branche des Services de l'automobile.

Par la Rédaction

Une étude en faveur de la professionnalisation

La branche des services automobile emploie 33 300 salariés en contrat d'alternance, répartis entre **contrats d'apprentissage** (81 %) et **contrats de professionnalisation** (19 %).

La grande majorité de ces alternants prépare une formation dans **les domaines spécifiques de la branche** : maintenance et vente des véhicules, magasinage ou enseignement de la conduite. Par ailleurs, près d'un alternant sur cinq suit une formation transverse (secrétariat, comptabilité ou encore marketing).

Ne ratez pas l'occasion unique de venir à la rencontre des professionnels et des experts des secteurs aéronautique et spatial lors du **Salon Studyrama des Formations Automobiles, Aéronautiques, Ferroviaires et Navales**.

L'étude présente également les secteurs qui ont le plus souvent recours à l'alternance, **le type de diplômes préparés** par les apprentis, avec en tête les mécaniciens réparateurs automobile et les salariés en contrat de professionnalisation, dominé par **les concessionnaires** (34%).

Elle met également en lumière **les disparités de sexe** (seul 28% de femmes) et de diplôme (en apprentissage, les BAC pro et les CAP sont privilégiés).

Pour continuer à faire évoluer ce secteur auprès des jeunes, **L'ANFA** met également à disposition MonJobAuto , site gratuit d'offres d'emploi des services de l'automobile et de la mobilité.

L'étude

www.studyrama.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Lien: <https://www.studyrama.com/formations/specialites/automobile-moto/actualites/services-de-l-automobile-l-alternance-au-plus-haut-105757>

L'ANFA et l'ONISEP, partenaires pour faire découvrir les métiers des services de l'automobile et de la mobilité

A l'occasion de la 4^{ème} édition de la Semaine des services de l'automobile et de la mobilité, l'Onisep et l'ANFA (Association nationale pour la formation automobile) mettent en ligne un kit pédagogique, « Découvrir les métiers des services de l'automobile du camion, de la moto et du vélo ». Destiné aux équipes éducatives de collège et de lycée, ce module en ligne a pour objectif de faire découvrir aux élèves les métiers et les formations de ce secteur, qui compte près de 410 000 salariés et 35 000 contrats en alternance.

- **Se familiariser avec l'univers des services de l'automobile**

Dédié aux collégiens et aux lycéens de seconde générale et technologique, ce kit constitue un outil de découverte du monde professionnel et une aide à l'orientation. Il permet d'explorer la diversité des métiers de l'automobile, du camion, de la moto et du vélo.

Commerce et réparation, carrosserie, contrôle technique, dépannage/remorquage, déconstruction et recyclage, location de véhicules, écoles de conduite, stations-service..., les élèves sont amenés à aborder le secteur par domaine. 25 métiers sont présentés sous forme de fiches, avec mention des activités, des qualités requises, des lieux d'exercice, des conditions de travail, des évolutions professionnelles et des formations. Ils sont illustrés par des témoignages vidéo. Via des quiz, les élèves peuvent tester leurs connaissances et déconstruire des idées reçues.

- **Cinq séquences pédagogiques**

Cinq séquences pédagogiques comprenant chacune plusieurs activités de classe permettent aux élèves de construire un panorama du secteur et de ses recrutements, des métiers qui le composent et des formations qui y conduisent. Il s'agit aussi de les sensibiliser au développement durable, de leur faire prendre conscience des innovations des véhicules du futur et de susciter leur réflexion sur les métiers de demain. Certaines de ces séquences traitent, par exemple, la notion d'éco-conception et son application dans le domaine automobile, invitent les lycéens à débattre sur l'impact du numérique sur les nouvelles formes de mobilités, sur les avantages et inconvénients des véhicules autonomes...

Des activités proposent également aux collégiens d'identifier les compétences liées aux métiers, de faire des candidatures fictives sur des offres d'emplois et de s'entraîner à un entretien de recrutement (speed-meeting), de s'initier à la création d'entreprise, de visionner des vidéos sur le recyclage des véhicules hors d'usage...

Pour découvrir le kit : <http://kitpedagogique.onisep.fr/anfa>



22 mars 2019

A propos de ...

L'ONISEP est un établissement public qui relève du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Il a pour mission d'informer les familles sur les formations, les métiers et les secteurs professionnels via ses publications, ses productions numériques et ses services. Il fournit des ressources et des outils aux équipes éducatives qui aident les jeunes dans leur démarche d'orientation.

L'ANFA (Association Nationale pour la Formation Automobile) mandatée par les partenaires sociaux, met en œuvre la politique nationale de formation de la branche des services de l'automobile. Elle développe et harmonise l'ensemble des dispositifs de formation professionnelle, initiale et continue, tant au niveau national qu'au niveau régional. Elle finance les actions de formation des entreprises et conseille sur les dispositifs, et plus globalement sur la gestion de la formation et des emplois.

Contacts presse :

Onisep : Agnès Loustau

01 64 80 36 15 aloustau@onisep.fr

ANFA : Marie-Joëlle Depardieu

01 41 14 13 41 depardieumj@anfa-auto.fr





Kit pédagogique « Découvrir les services de l'automobile et de la mobilité »

L'Association nationale pour la formation automobile et l'éditeur public ont mis au point un kit pédagogique. Accessible en ligne, celui-ci s'adresse à des collégiens et lycéens en leur faisant découvrir les métiers de la branche.



L'Anfa et l'Onisep s'associent pour les collèges et lycées

Profitant de la **4e édition de la Semainedesservicesdel'automobile et de la mobilité**, qui s'est tenue du 16 au 23 mars 2019, l'Anfa et l'Onisep (éditeur public rattaché au ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et à celui de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation) ont dévoilé un dispositif pédagogique destiné aux équipes éducatives des collèges et lycées.

25 fiches métiers

Accessible en ligne, ce module a pour objectif de faire découvrir aux élèves les métiers et les formations du secteur des services de l'auto, du camion, de la moto et du vélo. Un monde qui rassemble 410 000 salariés. Dédié aux collégiens et aux lycéens de seconde générale et technologique, ce kit permet d'explorer la diversité des métiers. Commerce et réparation, carrosserie, contrôle technique, dépannage/remorquage, déconstruction et recyclage, location de véhicules, écoles de conduite, stations-service, les élèves sont amenés à aborder le secteur par domaine.

25 métiers sont présentés sous forme de fiches, avec mention des activités, des qualités requises, des lieux d'exercice, des conditions de travail, des évolutions professionnelles et des formations. Ils sont illustrés par des témoignages vidéo. Via des quiz, les élèves peuvent tester leurs connaissances et déconstruire des idées reçues.

Candidature, entretien, création d'entreprise...

Sur le plan pédagogique, ce module comprend aussi cinq séquences, elles-mêmes découpées en plusieurs activités à faire en classe qui permettent aux élèves de construire un panorama du secteur et de ses recrutements, des métiers qui le composent et des formations qui y conduisent. Certaines séquences traitent, par exemple, de la notion d'éco-conception et son application dans le domaine automobile, ou invitent les lycéens à débattre sur l'impact du numérique sur les nouvelles formes de mobilités, sur les avantages et inconvénients des véhicules autonomes.

Des activités proposent également aux collégiens d'identifier les compétences liées aux métiers, de faire des candidatures fictives sur des offres d'emplois et de s'entraîner à un entretien de recrutement (speed-meeting), de s'initier à la création d'entreprise, de visionner des vidéos sur le recyclage des véhicules hors d'usage.

Voir l'article sur le site de l'Onisep

par Romain Baly, Onisep, 2019

par Onisep, 2019



L'Anfa et l'Onisep s'associent pour les collèges et lycées

KIT PEDAGOGIQUE DÉCOUVRIR LES MÉTIERS DES SERVICES DE L'AUTOMOBILE

ANFA SERVICES DE L'AUTOMOBILE ET DE LA MOBILITÉ

onisep

PRÉSENTATION ACTIVITÉS EN CLASSE PANORAMA DES MÉTIERS PARCOURS DE FORMATION QUIZ CAMPUS DES MÉTIERS

ACTIVITÉS EN CLASSE

Voir les séquences

COMMERCE ET RÉPARATION AUTO

COMMERCE ET RÉPARATION CAMION

COMMERCE ET RÉPARATION MOTO

COMMERCE ET RÉPARATION VÉLO

CENTRES AUTO ET RÉPARATION RAPIDE

LOCATION DE VÉHICULES

DÉPANNAGE REMORQUAGE

CONTRÔLE TECHNIQUE

Quiz

CAMPUS DES SERVICES DE L'AUTOMOBILE ET DE LA MOBILITÉ

PARCOURS DE FORMATION

© 2015-2019 Onisep | [Nous contacter](#) | [Mentions légales](#)

25 métiers sont présentés sous forme de fiches.

L' Association nationale pour la formation automobile et l'éditeur public ont mis au point un kit pédagogique. Accessible en ligne, celui-ci s'adresse à des collégiens et lycéens en leur faisant découvrir les métiers de la branche.

Profitant de la 4^e édition de la Semaine des services de l'automobile et de la mobilité, qui s'est tenue du 16 au 23 mars 2019, l'Anfa et l'Onisep (éditeur public rattaché au ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse et à celui de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation) ont dévoilé un dispositif pédagogique destiné aux équipes éducatives des collèges et lycées.

25 fiches métiers



Accessible en ligne, ce module a pour objectif de faire découvrir aux élèves les métiers et les formations du secteur des services de l'auto, du camion, de la moto et du vélo. Un monde qui rassemble 410 000 salariés. Dédié aux collégiens et aux lycéens de seconde générale et technologique, ce kit permet d'explorer la diversité des métiers. Commerce et réparation, carrosserie, contrôle technique, dépannage/remorquage, déconstruction et recyclage, location de véhicules, écoles de conduite, stations-service, les élèves sont amenés à aborder le secteur par domaine.

25 métiers sont présentés sous forme de fiches, avec mention des activités, des qualités requises, des lieux d'exercice, des conditions de travail, des évolutions professionnelles et des formations. Ils sont illustrés par des témoignages vidéo. Via des quiz, les élèves peuvent tester leurs connaissances et déconstruire des idées reçues.

Candidature, entretien, création d'entreprise...

Sur le plan pédagogique, ce module comprend aussi cinq séquences, elles-mêmes découpées en plusieurs activités à faire en classe qui permettent aux élèves de construire un panorama du secteur et de ses recrutements, des métiers qui le composent et des formations qui y conduisent. Certaines séquences traitent, par exemple, de la notion d'éco-conception et son application dans le domaine automobile, ou invitent les lycéens à débattre sur l'impact du numérique sur les nouvelles formes de mobilités, sur les avantages et inconvénients des véhicules autonomes.

Des activités proposent également aux collégiens d'identifier les compétences liées aux métiers, de faire des candidatures fictives sur des offres d'emplois et de s'entraîner à un entretien de recrutement (speed-meeting), de s'initier à la création d'entreprise, de visionner des vidéos sur le recyclage des véhicules hors d'usage.



Services auto : «Jusqu'à 50 000 recrutements par an», selon Patrick Omnes de l'ANFA



Patrick Omnes, délégué général de l' ANFA (Association Nationale pour la Formation Automobile) DR
Alors que secteur des services auto (réparations, entretien...) connaît une embellie, il ne parvient pas à recruter. Des emplois liés à la technique, la vente, l'administratif... sont à pourvoir.
Réparations, lavage, stationnement... les services autour de l'automobile pullulent... mais peu de candidats postulent. Du coup, le secteur manque de bras ! Il y aurait environ 10 000 emplois non pourvus dans la branche. Le point avec Patrick Omnes, délégué général de l'ANFA (Association Nationale pour la Formation Automobile)

Comment se porte la branche des services liées à l'auto ?

PATRICK OMNES. Bien ! Après avoir beaucoup souffert lors de la crise de 2008, le secteur – qui est très lié à la conjoncture économique - a retrouvé un niveau d'activité qui lui a permis 15 000 créations nettes d'emplois sur trois ans. Nous recrutons 45 000 à 50 000 personnes chaque année, en plus de 10 000 apprentis. Et on estime qu'il y a environ 10 000 emplois non pourvus dans la branche.

Cette dynamique va-t-elle se poursuivre ?



[Visualiser l'article](#)

Oui, pour deux raisons : d'abord grâce aux politiques incitatives de renouvellement du parc automobile, notamment à destination des véhicules hybrides et électriques ; ensuite parce qu'en raison de la pyramide des âges dans notre secteur, il y aura beaucoup de départs à la retraite dans les prochaines années.

Quels sont les métiers les plus recherchés ?

Nous recrutons dans tous les métiers : la technique, la vente et l'administratif... Mais les plus en tension sont bien sûr les métiers techniques et notamment ceux qui concernent les véhicules industriels. Il y a désormais énormément de technologie embarquée à bord des camions et nous avons besoin de personnes très qualifiées pour l'entretien de ces véhicules.

Votre secteur ne pâtit-il pas d'un manque d'attractivité ?

Les choses sont en train d'évoluer. L'arrivée des moteurs hybrides, des véhicules électriques, des véhicules connectés et toutes ces transformations contribuent à changer notre image auprès des jeunes. L'essor des mobilités, les innovations comme le vélo à hydrogène jouent aussi. On arrive à sortir du « car bashing » et à parler d'autre chose ! Et puis nos entreprises font aussi des efforts pour parler aux jeunes, avec la culture d'aujourd'hui.

Justement, les nouvelles mobilités représentent-elles un vivier d'emplois important ?

Le marché se développe fortement, mais reste malgré tout marginal. Ce n'est pas là que se trouvent massivement les gisements d'emplois actuels.

Wave organise ses Rencontres Emploi



Cet évènement sera suivi de la soirée annuelle de l'association Wave qui décernera le prix de la femme de l'année.

La troisième édition du salon de l'emploi automobile dédié aux femmes se déroulera jeudi 11 avril 2019. Une quinzaine d'entreprises participeront à cet évènement avec plusieurs centaines d'opportunités de carrière à saisir.

Créée en 2008, l'association WoMen and Vehicles in Europe (Wave) entend promouvoir la mixité dans le secteur de l'automobile et de la mobilité où les femmes ne représentent que 20 % des effectifs. Conscientes de ce problème, de nombreuses entreprises tentent d'améliorer la mixité dans leurs équipes et mettent en place des programmes pour accélérer le recrutement des femmes.

La 3e édition des Rencontres Emploi Wave, organisée jeudi 11 avril 2019 au Pavillon Royal (Paris 16e), permettra justement de faire converger les recruteurs et les talents féminins. Une quinzaine d'entreprises



[Visualiser l'article](#)

y prendront part avec à la fois un constructeur (Volkswagen Group France), des distributeurs (PSA Retail, Groupe Chopart, Emil Frey France), des manufacturiers (Michelin, Bridgestone, Continental) ou acteur des acteurs de l'après-vente (Autodistribution, Dekra).

Deux cabinets de chasseurs de têtes au programme

Aux côtés du cabinet Auto Consultant et de l'Association nationale pour la formation automobile (Anfa), participeront également, et ce pour la première fois, deux cabinets de chasseurs de têtes. Alchemy Search et Grant Alexander seront présents et recevront les candidates intéressées. Plusieurs centaines d'offres sont à saisir tant au niveau des métiers du commerce que ceux de la réparation, ou encore à des fonctions supports ou de direction.

Des animations seront également organisées tout au long de l'après-midi. Séance de coaching, analyse de CV, optimisation de la communication non verbale en entretien, sessions sur la confiance en soi, sur le management... le programme est riche. Ces Rencontres Emploi seront suivies par la soirée annuelle de l'association au cours de laquelle sera remis le trophée de la femme de l'année. L'an passé, c'est **Corinne Spilios**, directrice de l'usine PSA de Mulhouse, qui avait été récompensée.



MÉTIERES INTERDITS

Femmes, le pouvoir de la mécanique

Quelques femmes commencent à se faire une place dans les métiers de l'automobile et des motos. Faut dire qu'un conducteur de bagnole sur deux est une femme, de quoi ouvrir un boulevard à celles qui demain tiendront leur garage. Rencontres avec des filles qui n'ont pas peur du bleu mais qui essuient les plâtres.

Animer une séance d'éducation aux médias dans une classe de seconde du lycée professionnel des métiers de l'automobile de Saint-Vallier (Drôme), c'est se retrouver devant vingt-cinq garçons et, en moyenne, une ou deux filles. Sans surprise, on n'entendra pas le son de leur voix. Gaëlle, croisée plus tard à l'atelier, nous lance : « Il faut avoir du caractère pour tenir. » Si certaines de ses copines ont lâché, la grande fille blonde en bleu de travail au milieu des garçons du laboratoire de peinture en carrosserie égrène ses succès : un bac pro de maintenance des véhicules, un CAP de réparation des carrosseries qu'elle poursuit en bac pro cette année avant de finir par un CAP peinture. Faire plus que les garçons, viser l'excellence, c'est ici aussi le lot de celles qui osent s'aventurer dans un parcours professionnel tracé par les hommes, pour les hommes, du point de vue des hommes.

Nous sommes au lycée Henri-Laurens, à Saint-Vallier, dont la section compétition, fierté de l'établissement, a formé quatre filles en dix ans. Lycée de secteur, il accueille 700 élèves, 303 en section professionnelle, dont dix-sept filles. Qui sont-elles, ces filles qui osent pousser la porte ? La bagnole reste le symbole le plus machiste et le plus stéréotypé possible. Au Salon de

l'auto, la nana, c'est la blonde alanguie sur le capot de la bagnole, livrée en pâture aux regards des mecs. Au garage, elle est à poil sur les calendriers Pirelli.

UNE FILLE DANS UN GARAGE ? LES MECS NE VONT PLUS BOSSER !

En 2019, un automobiliste sur deux est une femme. Si la voiture nous flingue notre climat et nous coûte une blinde, on est encore trois sur quatre à être obligés de l'utiliser sur le trajet domicile-travail. La filière représente un immense bassin d'emplois et des métiers variés de la conception (de véhicules moins dégueulasses pour la planète) au recyclage. Et puis, il est facile d'imaginer le potentiel de boulot pour des femmes qui pourraient demain ouvrir des garages. Nous serions sans doute nombreuses à nous faire des copines garagistes. Elles pourraient même nous apprendre à être un peu plus autonomes, savoir changer une roue, par exemple. Comme Aurère Vieillard, 27 ans, patronne de son garage, La Carrosserie couchoise, à Couches, en Saône-et-Loire : les clientes sont devenues ses copines et elles se marrent ensemble quand Aurère évoque la honte systématique des hommes qui n'osent avouer que ce sont eux qui se sont pris le mur du garage. Leur truc : accuser leur femme « d'avoir frot-



té la voiture ». Bac pro en poche, Aurore a été embauchée à mi-temps chez un carrossier qui lui annonce qu'il va prendre sa retraite et qu'il veut lui céder son garage. La jeune fille vend sa voiture de sport (une Peugeot 306 s16, pour les connaisseurs) et contracte un emprunt. Depuis six ans, entre ses séances de manucure toutes les trois semaines, elle répare les carrosseries, parfois de bagnoles de luxe et se sent parfaitement à sa place au milieu de la trentaine de garages qui l'ont refusée en apprentissage.

Même combat pour Léa Garigue. Elle flashe sur le métier lors de son stage de fin de troisième. Son père essaie de la dissuader, lui propose esthétique ou coiffure, mais sa mère l'encourage dans son choix. Elle aussi tente la formation en apprentissage, souvent préférée au lycée pro parce qu'elle place tout de suite en immersion dans l'entreprise. Une trentaine de garages la refusent aussi. Comme pour Aurore, les arguments sont les mêmes : les mecs du garage ne vont plus bosser; c'est trop dur physiquement. « Je leur disais, mais je ne suis pas à poil, je suis en bleu », se souvient Aurore. Léa, du haut de ses 14 ans, pesait 48 kilos, portait la taille M modèle homme, ne se maquillait pas pour être la moins jolie possible. Ne s'avouant pas vaincue, elle toque à la porte du lycée pro électricité et mécanique de Toulon. « On ne voulait pas de moi, j'étais la seule fille en carrosserie. Le directeur me disait qu'il n'y avait pas de vestiaire ni de toilettes pour les filles. Je l'ai convaincu en lui disant que je pouvais me changer avec les garçons en gardant toujours un caleçon et un tee-shirt sous mon bleu. » Elle obtient son bac pro carrosserie avec mention bien et devient meilleur apprenti de France en 2014 en peinture sur carrosserie option décor. Celle qui n'avait de sa vie tenu en main un aérographe est la seule du lycée à tenter le concours. Ses profs lui dégottent un vieux capot, elle y travaille 30 heures. La remise des prix a lieu au Sénat à Paris. Le lycée l'acclame. Elle en profite pour refuser la présence d'un de ses profs, le seul qui lui a martelé pendant sa scolarité qu'elle n'y arriverait jamais. Les bâtons dans les roues viennent aussi de la médecine du travail pour Aurore. « Le toubib m'a dit : "Pas de femmes dans les garages; la peinture, c'est toxique si vous voulez des enfants." » Pendant les trois ans de préparation au bac pro, Aurore est placée sous surveillance médicale renforcée et doit passer une visite tous les six mois. « Le médecin a même foutu le bordel à la concession où je faisais un stage. J'ai toujours dû prouver quinze fois plus que les autres que j'avais le droit d'être là. »

Un rapport d'information remis au Sénat par Chan-





Elle est la première fille prise en stage dans ce garage. Content de son boulot, le patron l'embauche en job d'été.

tal Jouanno et Christiane Hummel en septembre 2016 sur les femmes et l'automobile s'appuie sur les chiffres de l'Association nationale pour la formation automobile (Anfa) : 98,2 % des élèves de l'enseignement professionnel sont des garçons, 25 % des salariés de l'industrie automobile sont des femmes et les trois quarts des postes qu'elles occupent sont administratifs. Le rapport détaille les freins à la mixité professionnelle du secteur : l'orientation scolaire ne valorise pas suffisamment les métiers manuels et encore moins les métiers de l'automobile, trop souvent considérés comme des voies de garage pour les garçons. Alors, pour les filles... En général, les filières scientifiques et techniques sont peu féminisées. Les professeurs, mais aussi les parents, sont en partie responsables de la persistance des stéréotypes. Présidente du conseil d'orientation et de surveillance du Conseil national des professions automobiles, Josiane Deloye, 63 ans, tente de faire bouger les lignes. Elle-même à la tête de deux garages à Valréas et à Nyons, elle s'est confrontée au double plafond de verre : le vertical, celui qui ne permet pas d'évolution dans l'entreprise, et le transversal, celui qui vous cantonne à certains métiers, la communication, le marketing, les ressources humaines. Tout juste installée dans son garage dans une région rurale où le patron ne peut pas être une patronne, elle forme la comptable qui a plus de vingt ans d'ancienneté à la vente, secteur qui nécessite d'avoir une connaissance technique des véhicules. La salariée se révèle et double le chiffre d'affaires. « Paradoxalement, un homme, une fois la barrière des préjugés tombée, va faire plus confiance à une femme. Il sent qu'elle ne va pas lui raconter de bobards. » Mais peu de choses changent dans les instances représen-

tatives qui restent la chasse gardée des hommes : « Je travaille avec treize régions dirigées par treize hommes. Ils connaissent les ficelles et se font réélire entre eux. Une femme, ça les gêne. »

“IL N'Y A PAS UN JOUR OÙ ELLE NE SE FAIT PAS TRAITER DE PUTE”

Retour au lycée de Saint-Vallier. Dans l'immense atrium de verre de l'entrée de l'établissement, des adolescents défilent dans un ballet ininterrompu. Certains s'installent sur les marches en forme d'amphithéâtre, propices à la détente. Mais ce qui frappe, c'est l'odeur de pneu qui s'échappe des ateliers dans l'ensemble du lycée. Quelques couloirs séparent le lycée pro du lycée général. Nicolas Beguin, professeur de peinture en carrosserie, est un ancien élève de l'école. Après quinze années passées dans un garage, il s'est lancé dans l'enseignement. Il est de ceux qui ont l'énergie de déplacer des montagnes pour les jeunes. « Dès la première séance de la première année, je les mets au pli : ici, pas de sexisme. » Ce printemps, il a embarqué ses élèves de pro avec une classe du lycée général dans un projet sur l'égalité hommes-femmes. La mayonnaise a pris, les barrières tombent entre les manuels et la filière générale. Le mur, social et culturel, se trouvait bien là : mépris de classe, mépris de sexe. Mépris de l'intellectuel sur le manuel.

Sophie, 16 ans, le sait parfaitement. Quand la jeune fille de seconde pro traverse l'atrium avec son bleu de travail sur le dos et son rouge aux lèvres, elle ne passe pas inaperçue. « Il n'y a pas un jour où elle ne se fait pas traiter de pute. Des garçons lui disent “t'es bonne” ou l'appellent par son prénom alors qu'elle ne les connaît pas », raconte son meilleur ami, son binôme à l'atelier. En filière pro, les filles mettent en place des stratégies. Sophie a trouvé son ange gardien, plus militant féministe qu'elle. Le garçon de 15 ans, se réjouit que les mecs puissent un jour rester à la maison et les filles devenir mécaniciennes. Océane, 18 ans, en terminal pro, est la plus âgée de sa classe. Elle a choisi de faire la maman avec les garçons, son moyen à elle de créer le respect. Stéphanie Vincent, l'infirmière du lycée à l'initiative du projet sur l'égalité, avec des professeurs, l'assure : les filles se mettent beaucoup de pression sur la réussite et vont développer des crises d'angoisse, la peur de ne pas y arriver.

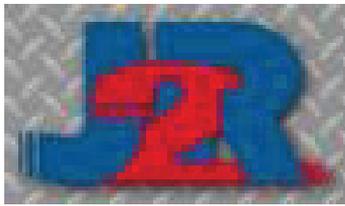


« Les jeunes, filles et garçons, ont besoin d'échanges, de paroles sur ce qu'ils vivent durant l'adolescence. On bosse avec deux classes sur la culture du viol dans la société, raconte-t-elle. On analyse les images de la publicité, notamment sur les voitures. La télé-réalité fait beaucoup de mal, l'hypersexualisation des corps, la violence verbale et les insultes sont une véritable régression. »

Pourtant, les filles rencontrées ne flanchent pas. Écouter parler Océane de son premier stage est un poème : « Le patron m'a donné la servante, c'est comme ça que j'appelle la caisse à outils. Je devais démonter la culasse, la première partie du moteur. J'ai ensuite changé la distribution, la rampe à injection, j'ai fait la vidange, les niveaux, c'était bouclé. Au début, j'avais la tremblote, la trouille qu'une vis ne tombe dans le moteur. » Elle est la première fille prise en stage dans ce garage. Content de son boulot, le patron l'embauche en job d'été. Une aubaine pour elle qui n'a quasiment plus de soutien familial et qui va devoir travailler très vite pour gagner sa vie. Sophie, elle, a un chemin tout tracé, celui de reprendre l'entreprise de contrôle technique de ses parents. Le frère aîné ayant jeté l'éponge, c'est sur elle que ses parents fondent leurs espoirs. Une garantie pour l'avenir pour celle qui voulait faire des études de psychologie. Elle se souvient de ses professeurs qui ont tout fait pour la dissuader parce qu'elle était bonne élève, qu'elle pouvait faire de longues études. Devenir patronne d'un garage, pas assez bien pour eux ?

Léa, quant à elle, est peintre aérographe en carrosserie à son compte chez un garagiste à Évenos dans le Var. Elle gère sa propre clientèle, et le week-end elle tient son stand dans les rassemblements de bikers, ambiance grosses cylindrées et combats de filles dans la boue. Sa mère l'accompagne le plus souvent. « Mais quand mon mec est là, les types s'adressent à lui. Je leur dis, c'est moi la peintre. » Elle customise des skates, des battes de base-ball, fabrique des crânes en résine. « Des clients sont encore surpris de me voir au garage. Ils me disent parfois : "Ma bécane, t'y touches pas ; au mieux, tu la laves mais tu la peins pas." » Sur les stands, Léa tombe le bleu, retrouve ses fringues de jeune femme de 24 ans, montre son travail, sa signature. « Je leur dis, voilà, je suis ça et ça me plaît. » Son rêve, ouvrir son garage. Une fille de plus, c'est bon pour nous! 🍷

MAUD DUGRAND



Volvo Trucks lance une nouvelle formation de techniciens poids lourds

Pour répondre aux besoins de son réseau, Volvo Trucks s'associe à l'[ANFA](#) pour ouvrir une promotion visant à former et recruter des mécaniciens poids lourds. A la clé : un CQP mécanicien spécialisé VUI et un contrat en CDI.

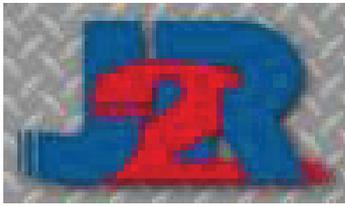


La formation d'une durée de 12 mois se déroulera notamment au sein des concessions Volvo Trucks de l'ouest et du sud-ouest de la France.

Volvo Trucks a décidé de renouveler l'expérience. Après le lancement, en octobre dernier, d'une première promotion de techniciens poids lourds en collaboration avec le CFA d'Aucaleuc (Dinan), une nouvelle promotion verra le jour, le 13 mai prochain, en partenariat avec le CFA d'Isaac de L'Etoile, à Poitiers (86) et l'[ANFA](#).

L'objectif : répondre aux besoins du secteur et au déficit de mécaniciens poids lourds, un métier en pleine évolution. Si aucun niveau de diplôme n'est requis, certains critères sont déterminants pour accéder à la formation, tels que la motivation, une réelle attirance pour la mécanique et l'électronique, la curiosité, l'esprit d'équipe ou encore le sens du service.

Modules créés par Volvo Trucks



www.j2rauto.com
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Rémunérés au titre du contrat de professionnalisation, les 10 futurs techniciens et techniciennes seront formés en alternance durant 12 mois, tantôt au sein des concessions Volvo Trucks de l'ouest et du sud-ouest de la France tantôt au CFA. Ils y suivront notamment des modules de formation sur l'intégration à la marque et les outils spécifiques au constructeur, créés spécialement par ce dernier, et qui viendront compléter les modules dispensés par le CFA.

La formation, qui s'adresse notamment à un public en reconversion professionnelle, sera sanctionnée à l'issue d'un examen par un certificat de qualification professionnelle de mécanicien spécialisé VUI (véhicule utilitaire et industriel). De plus, un contrat en CDI sera proposé aux alternants au sein de la concession où ils ont été formés ou dans un autre établissement du réseau Volvo Trucks, en fonction de sa mobilité géographique et des opportunités professionnelles. Pour postuler, les candidats peuvent se rendre sur le site volvotrucks.fr/recrutement ou appeler le 09 77 42 36 33.

Par ailleurs, le constructeur recrute également des professionnels de la maintenance de véhicules industriels, des carrossiers peintres expérimentés et bien d'autres profils dans le commerce et l'après-vente. Pour rappel, sur l'ensemble du territoire national, Volvo Trucks embauche chaque année une cinquantaine de mécaniciens et de carrossiers-peintre confirmés.



Volvo Trucks ouvre une formation de techniciens poids lourds à Poitiers



Après le lancement en octobre 2018 d'une formation de techniciens et techniciennes poids lourds en partenariat avec le CFA d'Aucaleuc (Dinan), Volvo Trucks ouvre le 13 mai 2019 une nouvelle promotion en partenariat avec le CFA d'Isaac de L'Etoile (Poitiers) et l'ANFA .

Sur une durée de 12 mois, 10 futurs techniciens et techniciennes seront formés en alternance dans les concessions Volvo Trucks de l'Ouest et du Sud-Ouest de la France et valideront un Certificat de Qualification Professionnelle de Mécanicien spécialisé VUI (Véhicule Utilitaire et Industriel). Un contrat en CDI leur sera proposé à l'issue du parcours.

Lancement d'une nouvelle promotion le 13 mai 2019.

Alors que le métier de technicien Poids Lourds est en pleine évolution technologique, la filière est en déficit de mécaniciens spécialisés. Pour répondre aux besoins actuels et futurs du secteur et à l'exigence de sa marque, Volvo Trucks, avec le soutien de l'ANFA et pour des personnes en reconversion professionnelle, ouvre en mai 2019 une nouvelle promotion visant à former et recruter des mécaniciens poids lourds. Aucun diplôme n'est requis. La motivation, une réelle attirance pour la mécanique et l'électronique, la curiosité, l'esprit d'équipe, le sens du service et l'envie de contribuer durablement au développement des solutions de transports sont les seuls critères déterminants. C'est la personnalité qui fait la différence !

Une formation certifiante complétée de modules créés par Volvo Trucks

La formation, rémunérée au titre du contrat de professionnalisation et d'une durée de 12 mois, s'effectuera dans le centre de formation pour apprentis (CFA) Isaac de l'étoile de Poitiers et au sein d'une des concessions Volvo Trucks du Sud-Ouest et de l'Ouest de la France, choisie par le candidat, sur un rythme alternant formation et pratique en CFA et en concession.

Des modules de formations spécifiques ont été créés par Volvo Trucks pour le lancement de cette formation et viendront compléter les modules dispensés par le CFA. Ils concernent principalement l'intégration à la marque et les outils spécifiques au constructeur.

Un examen viendra valider à l'issue de la formation l'obtention du Certificat de Qualification Professionnelle de Mécanicien spécialisé VUI (Véhicule Utilitaire et Industriel). Les nouveaux diplômés se verront proposer un

www.lepetiteconomiste.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Contrat à Durée Indéterminée au sein de la concession où ils ont été formés ou dans un autre établissement du réseau Volvo Trucks, en fonction de sa mobilité géographique et des opportunités professionnelles à l'issue de la formation.

Volvo Trucks recrute également des professionnels de la maintenance de véhicules industriels ainsi que des Carrossiers Peintres expérimentés et d'autres métiers du commerce et de l'après-vente. Sur l'ensemble du territoire national, Volvo Trucks recrute chaque année pour accompagner son développement, une cinquantaine de mécaniciens et carrossiers-peintre confirmés qui ont décidé de partager une passion commune : le camion et le développement de solutions de transports durables.

Mat Environnement



A partir du 13 mai prochain, dix futurs techniciens et techniciennes seront formés en alternance, pour une durée d'un an, dans les concessions Volvo Trucks de l'ouest et du sud-ouest de la France.

La filière Poids lourds affiche actuellement un déficit de mécaniciens spécialisés. C'est pourquoi, pour répondre aux besoins présents et futurs, Volvo Trucks s'apprête à ouvrir, en partenariat avec l' [ANFA](#), une nouvelle promotion visant à former et recruter des mécaniciens.

Aucun diplôme n'est requis et la formation est ouverte aux personnes en reconversion professionnelle.

La formation, rémunérée au titre du contrat de professionnalisation, s'effectuera dans le centre de formation pour apprentis (CFA) Isaac de l'étoile de Poitiers et au sein d'une des concessions Volvo Trucks du Sud-Ouest et de l'Ouest de la France.

Les apprentis alterneront donc formation et pratique en CFA et en concession. Des modules de formations spécifiques ont été créés par Volvo Trucks pour le lancement de cette formation et viendront compléter les modules dispensés par le CFA. Ils concernent principalement l'intégration à la marque et les outils spécifiques au constructeur.

A l'issue de la formation, un examen viendra valider l'obtention du Certificat de Qualification Professionnelle de Mécanicien spécialisé VUI (Véhicule Utilitaire et Industriel). Les nouveaux diplômés se verront proposer un CDI au sein de la concession où ils ont été formés ou dans un autre établissement du réseau Volvo Trucks.

Nouvelle promotion Volvo Trucks techniciens poids lourds le 13 mai



Après le lancement en octobre 2018 d'une formation de techniciens et techniciennes poids lourds en partenariat avec le CFA d'Aucaleuc (Dinan), Volvo Trucks ouvrira le 13 mai prochain une nouvelle promotion en partenariat avec le CFA d'Isaac de L'Etoile (Poitiers) et l'ANFA.

La promotion accueillera 10 techniciens qui seront formés en alternance pendant 1 an dans les concessions Volvo Trucks de l'Ouest et du Sud-Ouest de la France. Rémunérée au titre du contrat de professionnalisation, la formation s'effectuera dans le centre de formation pour apprentis (CFA) Isaac de l'étoile de Poitiers et au sein d'une des concessions Volvo Trucks du Sud-Ouest et de l'Ouest de la France, choisie par le candidat. Des modules de formations spécifiques ont été créés par Volvo Trucks pour le lancement de cette formation et viendront compléter les modules dispensés par le CFA. Ils concernent principalement l'intégration à la marque et les outils spécifiques au constructeur. La formation sera sanctionnée par un Certificat de Qualification Professionnelle de Mécanicien spécialisé VUI (Véhicule Utilitaire et Industriel) ainsi que par un contrat en CDI.

Aucun diplôme n'est requis. « La motivation, une réelle attirance pour la mécanique et l'électronique, la curiosité, l'esprit d'équipe, le sens du service et l'envie de contribuer durablement au développement des solutions de transports sont les seuls critères déterminants. C'est la personnalité qui fait la différence ! », peut-on lire dans un communiqué diffusé par le groupe.

www.transportissimo.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Volvo Trucks recrute également chaque année une cinquantaine de professionnels de la maintenance de véhicules industriels ainsi que des Carrossiers Peintres expérimentés et d'autres métiers du commerce et de l'après-vente.



Ressources Humaines

Volvo Trucks recherche des candidats pour sa prochaine formation de techniciens poids lourds

Volvo Trucks recherche des candidats pour sa prochaine formation en alternance de techniciens poids lourds destinée à des personnes en reconversion professionnelle sans diplôme spécifique. La formation de 12 mois débute en mai, en partenariat avec le CFA d'Isaac de l'Etoile (Poitiers) et l'ANFA.

Volvo Trucks ouvre le 13 mai prochain une nouvelle formation de techniciens poids lourds en partenariat avec le CFA d'Isaac de l'Etoile (Poitiers) et l'ANFA.

Sur une durée de 12 mois, 10 futurs mécaniciens spécialisés seront formés en alternance dans les concessions Volvo Trucks de l'Ouest et du Sud-Ouest de la France et valideront un CQP de Mécanicien spécialisé VUI (Véhicule Utilitaire et Industriel). Un contrat en CDI leur sera proposé à l'issue du parcours, au sein de la concession où ils ont été formés ou dans un autre établissement du réseau Volvo Trucks, en fonction de sa mobilité géographique et des opportunités professionnelles à l'issue de la formation.

La formation rémunérée s'adresse à des personnes en reconversion professionnelle. Aucun diplôme n'est requis.

Volvo Trucks recrute également des professionnels de la maintenance de véhicules industriels ainsi que des carrossiers peintres expérimentés et d'autres métiers du commerce et de l'après-vente. Chaque année, Volvo Trucks recrute une cinquantaine de mécaniciens et carrossiers-peintre confirmés. Pour déposer sa candidature, rendez-vous sur la **page dédiée du site web de Volvo Trucks**.

Xavier Champagne

Copyright © 2019 AUTOACTU.COM - Tous droits réservés

Volvo Trucks renouvelle l'ouverture d'une formation de techniciens poids lourds



Après le lancement en octobre 2018 d'une formation de techniciens et techniciennes poids lourds en partenariat avec le CFA d'Auceleuc (Dinan), Volvo Trucks ouvre le 13 mai prochain une nouvelle promotion en partenariat avec le CFA d'Isaac de L'Etoile (Poitiers) et l'ANFA.

Sur une durée de 12 mois, 10 futurs techniciens et techniciennes seront formés en alternance dans les concessions Volvo Trucks de l'Ouest et du Sud-Ouest de la France et valideront un Certificat de Qualification Professionnelle de Mécanicien spécialisé VUI (Véhicule Utilitaire et Industriel). Un contrat en CDI leur sera proposé à l'issue du parcours.

Alors que le métier de technicien Poids Lourds est en pleine évolution technologique, la filière est en déficit de mécaniciens spécialisés. Pour répondre aux besoins actuels et futurs du secteur et à l'exigence de sa marque, Volvo Trucks, avec le soutien de l'ANFA et pour des personnes en reconversion professionnelle, ouvre en mai

[Visualiser l'article](#)

2019 une nouvelle promotion visant à former et recruter des mécaniciens poids lourds. Aucun diplôme n'est requis. La motivation, une réelle attirance pour la mécanique et l'électronique, la curiosité, l'esprit d'équipe, le sens du service et l'envie de contribuer durablement au développement des solutions de transports sont les seuls critères déterminants. C'est la personnalité qui fait la différence !

La formation, rémunérée au titre du contrat de professionnalisation et d'une durée de 12 mois, s'effectuera dans le centre de formation pour apprentis (CFA) Isaac de l'étoile de Poitiers et au sein d'une des concessions Volvo Trucks du Sud-Ouest et de l'Ouest de la France, choisie par le candidat, sur un rythme alternant formation et pratique en CFA et en concession. Des modules de formations spécifiques ont été créés par Volvo Trucks pour le lancement de cette formation et viendront compléter les modules dispensés par le CFA. Ils concernent principalement l'intégration à la marque et les outils spécifiques au constructeur.



Un examen viendra valider à l'issue de la formation l'obtention du Certificat de Qualification Professionnelle de Mécanicien spécialisé VUI (Véhicule Utilitaire et Industriel). Les nouveaux diplômés se verront proposer un Contrat à Durée Indéterminée au sein de la concession où ils ont été formés ou dans un autre établissement du réseau Volvo Trucks, en fonction de sa mobilité géographique et des opportunités professionnelles à l'issue de la formation.

trm24.fr

Pays : France

Dynamisme : 13



[Visualiser l'article](#)

Volvo Trucks recrute également des professionnels de la maintenance de véhicules industriels ainsi que des Carrossiers Peintres expérimentés et d'autres métiers du commerce et de l'après-vente. Sur l'ensemble du territoire national, Volvo Trucks recrute chaque année pour accompagner son développement, une cinquantaine de mécaniciens et carrossiers-peintre confirmés qui ont décidé de faire confiance au réseau Volvo Trucks et de partager une passion commune : le camion et le développement de solutions de transports durables.

Si vous êtes motivés et intéressés rendez-vous sur le site volvotrucks.fr/recrutement ou appelez le 09.77.42.36.33

(avec communiqué Volvo Trucks)



Volvo Trucks ouvre une session formation de techniciens à Poitiers



Après le lancement en octobre 2018 d'une formation de techniciens et techniciennes poids lourds (PL) en partenariat avec le CFA d'Aucaleuc (Dinan), Volvo Trucks lance le 13 mai prochain un partenariat similaire avec le CFA d'Isaac de L'Étoile (Poitiers) et l'ANFA. Ce sont ainsi 10 futurs techniciens et techniciennes qui seront formés en alternance dans les concessions Volvo Trucks de l'Ouest et du Sud-Ouest de la France; avec à la clé : un contrat à durée indéterminée.

Formation rémunérée et certifiante

Cette formation s'adresse à des personnes en reconversion professionnelle. Aucun diplôme n'est requis. « *La motivation, une réelle attirance pour la mécanique et l'électronique, la curiosité, l'esprit d'équipe, le sens du service et l'envie de contribuer durablement au développement des solutions de transports sont les seuls critères déterminants. C'est la personnalité qui fait la différence !* », insiste le constructeur suédois. À noter également qu'il s'agit d'une formation d'une durée de 12 mois, certifiante (validation d'un Certificat de qualification professionnelle de mécanicien spécialisé VUI*), et surtout rémunérée (au titre du contrat de professionnalisation).

Des modules spécifiques Volvo Trucks

Les cours théoriques et pratiques se dérouleront dans le centre de formation pour apprentis (CFA) Isaac de l'Étoile de Poitiers et au sein d'une des concessions Volvo Trucks du Sud-Ouest et de l'Ouest de la

www.franceroutes.fr

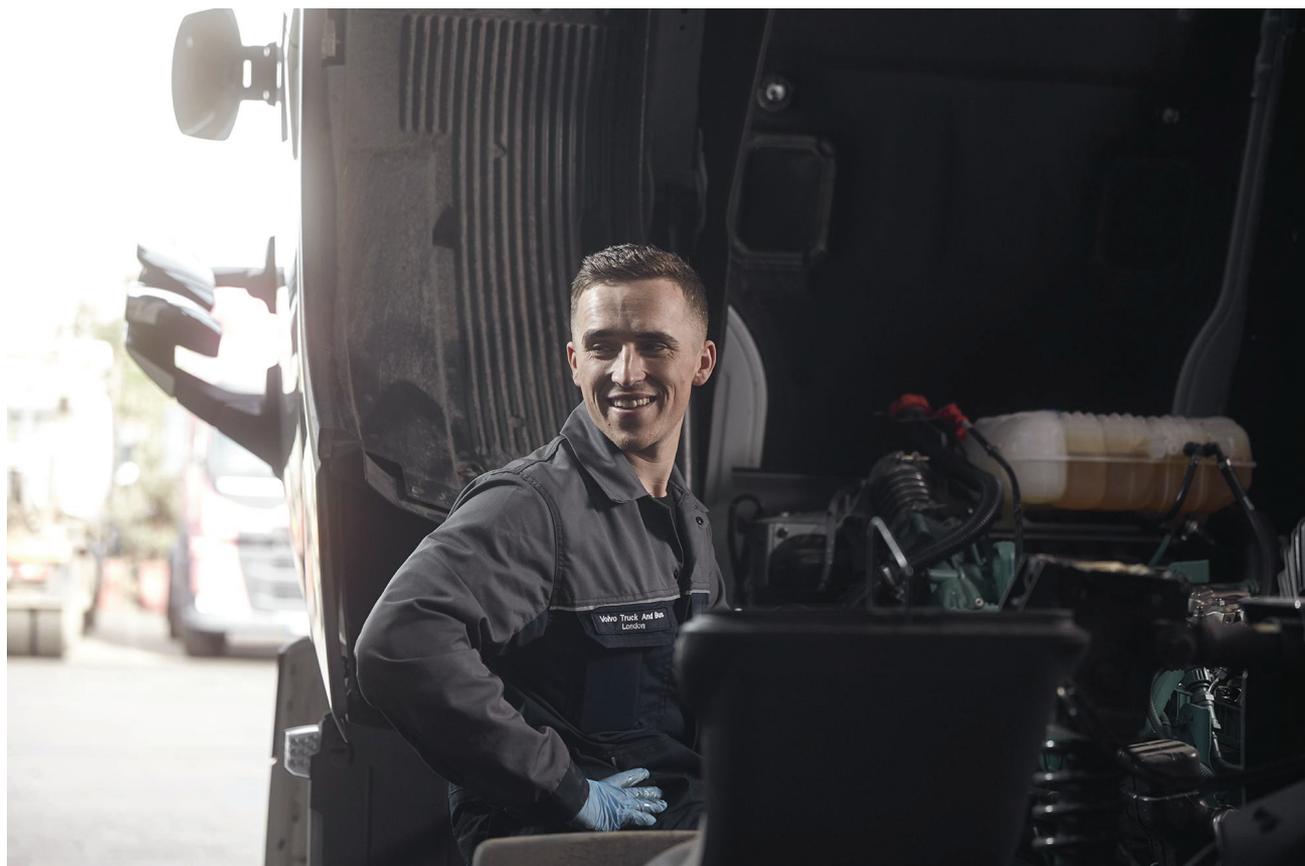
Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

France, choisie par le candidat. Des modules de formations spécifiques ont été créés par Volvo Trucks pour le lancement de cette formation et viendront compléter les modules dispensés par le CFA. Ils concernent principalement l'intégration à la marque et les outils spécifiques au constructeur. À l'issue de leur parcours, les participants se verront proposer un poste en CDI par Volvo Trucks.





Volvo Trucks renouvelle l'ouverture d'une formation de techniciens et techniciennes poids lourds pour le sud-ouest et l'ouest de la France



Après le lancement en octobre 2018 d'une formation de techniciens et techniciennes poids lourds en partenariat avec le CFA d'Aucaleuc (Dinan), Volvo Trucks ouvre le 13 mai 2019 une nouvelle promotion en partenariat avec le CFA d'Isaac de L'Etoile (Poitiers) et l'ANFA.

Sur une durée de 12 mois, 10 futurs techniciens et techniciennes seront formés en alternance dans les concessions Volvo Trucks de l'Ouest et du Sud-Ouest de la France et valideront un Certificat de Qualification Professionnelle de Mécanicien spécialisé VUI (Véhicule Utilitaire et Industriel). Un contrat en CDI leur sera proposé à l'issue du parcours.

Lancement d'une nouvelle promotion le 13 mai 2019

Alors que le métier de technicien Poids Lourds est en pleine évolution technologique, la filière est en déficit de mécaniciens spécialisés. Pour répondre aux besoins actuels et futurs du secteur et à l'exigence de sa marque, Volvo Trucks, avec le soutien de l'ANFA et pour des personnes en reconversion professionnelle, ouvre en mai 2019 une nouvelle promotion visant à former et recruter des mécaniciens poids lourds.

Aucun diplôme n'est requis. La motivation, une réelle attirance pour la mécanique et l'électronique, la curiosité, l'esprit d'équipe, le sens du service et l'envie de contribuer durablement au développement des solutions de transports sont les seuls critères déterminants. C'est la personnalité qui fait la différence !

Une formation certifiante complétée de modules créés par Volvo Trucks

La formation, rémunérée au titre du contrat de professionnalisation et d'une durée de 12 mois, s'effectuera dans le centre de formation pour apprentis (CFA) Isaac de l'étoile de Poitiers et au sein d'une des concessions Volvo Trucks du Sud-Ouest et de l'Ouest de la France, choisie par le candidat, sur un rythme alternant formation et pratique en CFA et en concession. Des modules de formations spécifiques ont été créés par Volvo Trucks pour le lancement de cette formation et viendront compléter les modules dispensés par le CFA. Ils concernent principalement l'intégration à la marque et les outils spécifiques au constructeur.



Un examen viendra valider à l'issue de la formation l'obtention du Certificat de Qualification Professionnelle de Mécanicien spécialisé VUI (Véhicule Utilitaire et Industriel). Les nouveaux diplômés se verront proposer un Contrat à Durée Indéterminée au sein de la concession où ils ont été formés ou dans un autre établissement du réseau Volvo Trucks, en fonction de sa mobilité géographique et des opportunités professionnelles à l'issue de la formation.

Volvo Trucks recrute également des professionnels de la maintenance de véhicules industriels ainsi que des Carrossiers Peintres expérimentés et d'autres métiers du commerce et de l'après-vente. Sur l'ensemble du territoire national, Volvo Trucks recrute chaque année pour accompagner son développement, une cinquantaine de mécaniciens et carrossiers-peintre confirmés qui ont décidé de faire confiance au réseau Volvo Trucks et de partager une passion commune : le camion et le développement de solutions de transports durables.



Volvo Trucks forme en alternance et recrute

Le constructeur suédois propose une formation rémunérée à destination des personnes en reconversion professionnelle pour devenir mécaniciens poids lourds.



Volvo Trucks entend pallier la pénurie de main-d'œuvre qualifiée dans le secteur du poids lourd en formant ses futurs techniciens. Le constructeur lance en effet une nouvelle session de formation en alternance. Il renouvelle ainsi l'expérience, puisqu'il avait déjà mis en place une formation de ce genre en collaboration avec le CFA de Dinan en octobre dernier.

Pour la nouvelle promotion, qui **débutera le 13 mai 2019**, Volvo Trucks, soutenu par **l'Anfa**, s'adresse à des personnes souhaitant se reconvertir professionnellement. Pour entrer dans le processus de formation, aucun diplôme n'est nécessaire.

Le constructeur recherche une cinquantaine de techniciens confirmés

Une dizaine de techniciens seront ainsi formés et rémunérés pendant douze mois *via* un contrat de professionnalisation, avec à la clé la validation **d'un certificat de qualification professionnelle** de mécanicien pour VU et VI et un contrat à durée indéterminée chez le constructeur suédois. Ils alterneront leur apprentissage entre le **CFA de Poitiers** et les concessions du constructeur localisées dans le sud-ouest et l'ouest de la France.

En outre Volvo Trucks recrute actuellement pour ses concessions dans toute la France une cinquantaine de **mécaniciens** et de **peintres-carrossiers** expérimentés. Les métiers du commerce et de l'après-vente sont aussi ciblés. Les personnes intéressées peuvent se rendre directement sur le site volvotrucks.fr.



Techniciens poids lourds formés à Poitiers

Volvo Trucks ouvre le 13 mai prochain une formation de techniciens poids lourds en partenariat avec le CFA d'Isaac de L'Étoile à Poitiers, et l'ANFA.

Alors que le métier de technicien poids lourds est en pleine évolution technologique, la filière est en déficit de mécaniciens spécialisés. Pour répondre aux besoins actuels et futurs du secteur, et à l'attention des personnes en reconversion professionnelle, Volvo Trucks, avec le soutien de l'ANFA (association nationale pour la formation automobile), ouvre en mai une nouvelle promotion visant à former et recruter des mécaniciens poids lourds. Aucun diplôme n'est requis. La formation, rémunérée au titre du contrat de professionnalisation et d'une durée de 12 mois, s'effectuera au CFA Isaac de L'Étoile de Poitiers et au sein d'une des concessions



Volvo Trucks

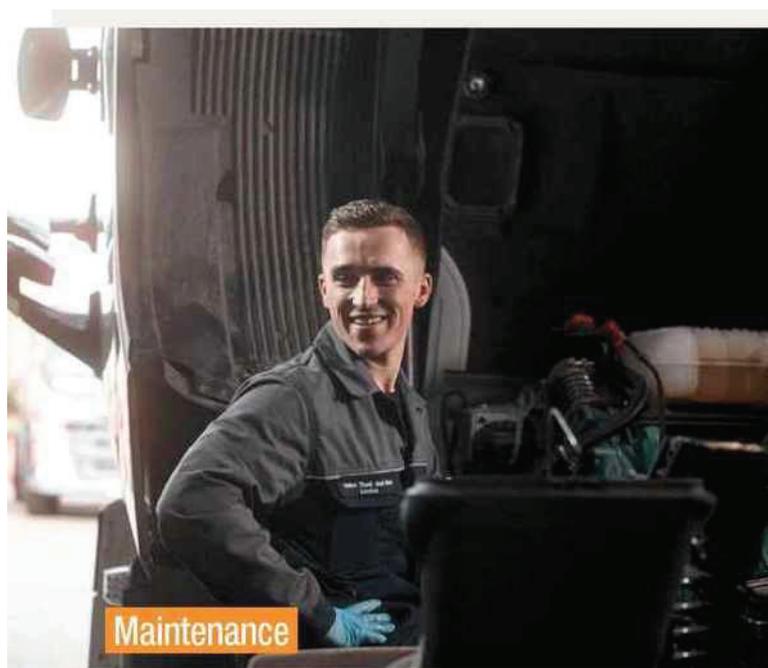
Suite à la formation proposée par Volvo Trucks, les nouveaux diplômés se verront proposer un CDI au sein de la concession où ils ont été formés.

Volvo Trucks du Sud-Ouest et de l'Ouest de la France, choisie par le candidat.

Le constructeur signale qu'« un examen viendra valider à l'issue de la formation l'obtention du *Certificat de Qualification Professionnelle de Mécanicien spécialisé VUI (Véhicule Utilitaire et Industriel)*. Les nouveaux diplômés se verront pro-

poser un contrat à durée indéterminée au sein de la concession où ils ont été formés ou dans un autre établissement du réseau Volvo Trucks, en fonction de sa mobilité géographique et des opportunités professionnelles à l'issue de la formation. »

Les personnes intéressées peuvent appeler le 09 77 42 36 33 ou se rendre sur volvotrucks.fr/recrutement.



© PHOTOS DR

VOLVO TRUCKS OUVRE UNE DEUXIÈME FORMATION DE TECHNICIENS VI

Après l'ouverture en octobre 2018, à Dinan, d'une promotion dédiée à la formation de techniciens poids lourds, Volvo Trucks renouvellera cette expérience le 13 mai prochain à Poitiers, en partenariat avec le CFA d'Isaac de L'Etoile (Poitiers) et l'ANFA. « Sur une durée de 12 mois, 10 futurs techniciens et techniciennes seront formés en alternance dans les concessions Volvo Trucks de l'Ouest et du Sud-Ouest de la France, et valideront un certificat de qualification professionnelle de mécanicien spécialisé VUI (Véhicule utilitaire et industriel). Un contrat en CDI leur sera proposé à l'issue du parcours », détaille le constructeur suédois. Les marques de VI sont unanimes pour avancer qu'il leur manque environ 20% de mécaniciens pour répondre à leurs besoins. ■

Vienne : Volvo Trucks France va former des mécaniciens poids lourds avec la garantie d'un emploi



La formation sera assurée par le CFA L'Etoile de Poitiers avec le soutien de l'ANFA. Alors que le métier de technicien poids lourds est en pleine évolution technologique, la filière est en déficit de mécaniciens spécialisés.

Pour répondre aux besoins actuels et futurs du secteur et à l'exigence de sa marque, Volvo Trucks France, avec le soutien de l'ANFA (Association Nationale pour la Formation Automobile) s'apprête à mettre en place à partir du 13 mai une formation en alternance de 12 mois visant à former et recruter des mécaniciens poids lourds.

« Aucun diplôme n'est requis. La motivation, une réelle attirance pour la mécanique et l'électronique, la curiosité, l'esprit d'équipe, le sens du service et l'envie de contribuer durablement au développement des solutions de transports sont les seuls critères déterminants » souligne Christophe Tharrault, président de Volvo Trucks France.

La formation, rémunérée au titre du contrat de professionnalisation, s'effectuera dans le Centre de Formation pour Apprentis d'Isaac de l'Etoile de Poitiers (Vienne) et au sein des concessions Volvo Trucks France du sud-ouest et de l'ouest de la France, choisie par le candidat, sur un rythme alternant formation théorique et pratique.

Des modules de formations spécifiques ont été créés par Volvo Trucks France pour le lancement de cette formation et viendront compléter les modules dispensés par le CFA.



ecomnews.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Ils concernent principalement l'intégration à la marque et les outils spécifiques au constructeur. Un examen viendra valider à l'issue de la formation l'obtention du Certificat de Qualification Professionnelle de Mécanicien spécialisé VUI (Véhicule Utilitaire et Industriel).

Les diplômés se verront proposer un contrat à durée indéterminée au sein de la concession où ils ont été formés ou dans un autre établissement du réseau Volvo Trucks, en fonction de leur mobilité géographique et des opportunités professionnelles à l'issue de la formation.

Pour déposer sa candidature, rendez-vous sur www.volvotrucks.fr



en bref

Volvo Trucks Formation lancée

Le 13 mai prochain, la marque ouvrira une formation de techniciennes et techniciens pour poids lourds, en partenariat avec le CFA d'Isaac de l'Étoile, près de Poitiers (Vienne), et l'ANFA. Pendant douze mois, dix étudiants seront formés en alternance dans les concessions Volvo Trucks de l'ouest et du sud-ouest, avec à la clé, après validation de leur CQP de mécanicien véhicule utilitaire et industriel, un CDI dans le réseau. En octobre 2018, la marque a lancé une formation similaire avec le CFA d'Aucaleuc, à Dinan (Côtes-d'Armor).

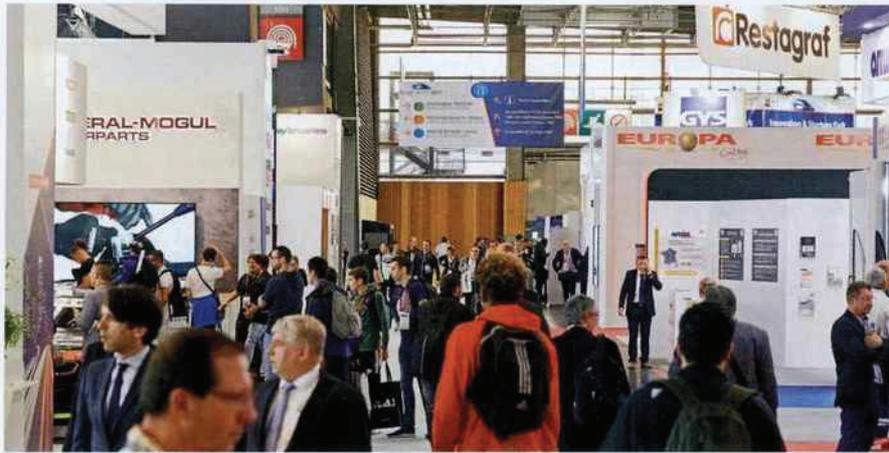


Actualités

Carrosserie automobile

> EQUIP AUTO 2019

Une édition prometteuse



Le salon international de l'après-vente automobile et des services pour la mobilité prévoit plus de 95 000 visites professionnelles et 1 200 exposants pour sa prochaine édition qui se tiendra au Parc des Expositions de la Porte de Versailles du 15 au 19 octobre. Trois lignes de forces seront présentes lors de cet événement : - Les nouvelles motorisations et leur impact sur la filière de l'après-vente ; - La maintenance et la réparation des systèmes électroniques (ADAS) ; - La formation. Au cœur de ces trois axes stratégiques, six thèmes seront développés : - Le garage connecté ; - L'électrification des véhicules ; - L'économie circulaire ; - Le retrofit ; - L'efficacité de la supply-chain ; - La formation et l'emploi dans la filière. L'ensemble de ces thèmes seront développés et mis en scène dans des démonstrations sur les stands des exposants ou sur des espaces dédiés ou encore à l'occasion de conférences et de tables rondes qui mobiliseront experts et utilisateurs. Un focus particulier sera réalisé pour valoriser le marché du pneumatique. Enfin, deuxième marché représenté parmi les visiteurs d'Equip Auto, après les véhicules légers (VL et VUL), l'entretien et la réparation des véhicules industriels ou Poids Lourds seront particulièrement mis en lumière en 2019.



La sectorisation sera la suivante : Pavillon 1 : Pièces, équipements et composants pour véhicules ; Réseaux d'entretien et de distribution ; Carrosserie et Peinture ; Services aux pros ; Univers VO ; Lavage, aires de service, lubrifiants, produits d'entretien. Pavillon 2.2 : Pièces, équipements et composants pour véhicules ; Réseaux d'entretien et de distribution. Pavillon 3 : Réparation, maintenance, outillage et diagnostic, Pneumatiques, jantes, accessoires.

Patrick Cholton, Président de la Fédération Française de Carrosserie, co-organisateur d'Equip Auto avec la Fiev, a accepté de répondre à nos questions :

Comment appréhendez-vous la prochaine édition d'Equip Auto ?

Patrick Cholton : A quelque mois de l'ouverture des portes, le salon se porte bien, et nous enregist-

rons des niveaux de réservations en hausse, avec notamment des acteurs importants qui reviennent comme Texa, Lacour ou encore Continental. Une nouvelle fois, la FFC, actionnaire du salon Equip Auto, se positionnera au cœur du Hall 1 du parc des expositions de Paris-Porte de Versailles. Nous avons cette année encore, réuni de nombreux adhérents qui exposeront autour de notre propre stand sur le « Village Carrosserie FFC ». Un bon moyen de réunir les acteurs de notre filière et leur donner une visibilité accrue.

Pouvez-vous nous parler du concours « Carrosserie Peinture » pour cette édition 2019 ?

Le quatrième concours carrosserie-peinture, organisé par la FFC, avec le soutien de l'ANFA, est en effet renouvelé sur le salon. Il est ouvert à tous les CFA Pilotes de

l'ANFA, et a pour thématique, cette année, la citation de Jean Dubuffet : « L'art ne doit pas se faire annoncer ; il doit surgir là où on ne l'attend pas, par surprise, faute de quoi, son efficacité est considérablement affaiblie ». La mission des candidats consiste à évoquer des œuvres d'art existantes ou de pures créations, en utilisant les techniques de carrosserie et de peinture, comme la soudure, le travail de la tôle... Cette année, petite nouveauté, nous introduisons dans le règlement la notion de troisième dimension, signifiant que les classes participantes peuvent présenter une œuvre contenue dans un volume de 50 X 50 X 50 cm. Et ce pour leur permettre une plus grande créativité.

Comment comptez-vous faire venir les réparateurs ?

Comme lors des éditions précédentes, les délégations régionales de la FFC Mobilité, Réparation et Services sonnent le rappel autour du salon Equip Auto. Ainsi, ils organisent, pour la plupart, la communication auprès de leurs adhérents, afin de rassembler autour de l'évènement. Certaines régions vont même organiser des déplacements spécifiques pour les réparateurs. Sur place, tous les élus régionaux seront présents pour les accueillir, leur faire visiter le salon, et leur décrire les chantiers de leur Fédération. Il est même prévu la tenue de réunions ou colloques, entre le 15 et le 19 octobre.





L'ANFA: 100 métiers à découvrir, 15 000 postes d'alternance



L'ANFA recrute dans le secteur de l'automobile

Si on vous dit, secteur de l'automobile, vous pensez à mécanicien ou garagiste. Cependant, il existe plus de 100 métiers à découvrir dans le secteur de l'automobile grâce à l'ANFA ! L' Association Nationale pour la Formation Automobile , un organisme qui soutient toutes les formations du secteur de l'automobile, met en avant ces métiers.

Dans ce Journal de l'emploi, nous recevons: **Dominique Faivre-Perret, directrice générale adjointe de l'ANFA.**

Elle nous en dit un peu plus sur le secteur de l'automobile et ses métiers. Afin de faire découvrir ces métiers justement, une semaine annuelle est d'ailleurs dédiée au secteur de l'automobile: la semaine des services de l'automobile , en mars (SSAM). En dehors de cette semaine, les écoles organisent des portes ouvertes tout le long de l'année. Vous pouvez retrouver toutes les informations sur les formations et les portes ouvertes sur Metiers-services auto, sur le site de l'ANFA et toutes les offres sur le .

La Mutuelle des services de l'automobile forme aux risques professionnels de la branche

Plus de 36 000 salariés de la branche des services de l'automobile (commerce et réparation de l'automobile, du cycle et du motorcycle, activités connexes, contrôle technique automobile, formation des conducteurs auto-écoles CNPA) ont bénéficié d'une action de formation, de sensibilisation ou de prévention aux risques professionnels en 2018.

Rédigé par [Laurent Gérard](#). Publié le 05 avril 2019.

Une campagne menée depuis 2015 par [IRP Auto](#), l'organisme de mutuelle, prévoyance et complémentaire de la branche qui compte 70 000 entreprises et 400 000 salariés. 3 687 actions se sont ainsi déroulées en entreprise en 2018, soit deux fois plus qu'en 2017 (1 783 actions). Tels sont les enseignements majeurs tirés du bilan de cette opération prévention, présenté par IRP Auto le 3 avril aux acteurs de la branche. « *Ce résultat nous conforte dans la pertinence et l'efficacité de l'approche professionnelle : des actions priorisées et construites par les acteurs de la branche pour la branche* », analyse Sylvain Lé, président d'IRP Auto Solidarité-Prévention.

Jeu pédagogique sur la conduite

Concrètement, ces 3 687 actions ont concerné l'évaluation des risques professionnels (35 %), la santé auditive (23 %), les gestes et postures (17 %), l'aide au diagnostic au risque chimique (14 %)... Ont été proposés également un programme de sensibilisation aux conduites addictives, notamment dans les centres de formation des apprentis, et une formation « Référent Santé Sécurité » pour les salariés (229 formés).

« J'ai beaucoup apprécié l'intervention sur les risques routiers, qui complète les formations théoriques. C'est la meilleure façon de s'apercevoir que l'on a toujours un défaut ou deux à corriger », a témoigné un chef de secteur. « Toute notre classe a participé au jeu l'As de la route, a raconté une apprentie au CFA Garac. J'ai mon permis de conduire, mais je me suis rendu compte qu'il y avait plusieurs règles que je ne connaissais pas ou dont je ne me souvenais plus. » « Avec un dépistage, j'ai appris que mon audition avait baissé par rapport à un premier test, a constaté un autre apprenti Garac. Je vais donc essayer de porter mes équipements de protection en permanence au travail. »

Passeport sécurité

Les partenaires sociaux qui gèrent IRP Auto espèrent que tous les acteurs du secteur s'engageront résolument dans l'opération. À l'image de Anne Escriva, directrice des ressources humaines de Q-Park France, numéro 2 du marché européen du stationnement. « *En 2019, tous nos managers vont suivre une formation « Référent Santé Sécurité » organisée par IRP Auto Solidarité-Prévention, affirme-t-elle. Afin que les règles de sécurité soient bien appliquées, il est indispensable que les responsables les relayent au quotidien auprès de leurs équipes.* » Q-Park utilise par ailleurs cinq modules de formation (dont gestes et postures, risques chimiques, mais aussi gestion des incivilités) regroupés si possible lors d'une « semaine sécurité ». Aussi, la DRH envisage-t-elle de « *valoriser ce parcours de formation, en instaurant un passeport sécurité, sorte de label honorifique que nous remettrons aux salariés ayant obtenu leurs habilitations* ».



LES STARS DE L'APRÈS-VENTE

Vous êtes un professionnel des services de l'automobile et vous vous distinguez par une initiative, des performances, des innovations ou un nouvel établissement ? Dites-le nous en écrivant à : redaction@apres-venteauto.com et vous serez peut-être l'une de nos prochaines stars de l'après-vente !

Olympiades des Métiers 2018

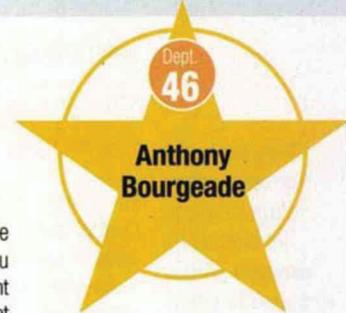
Anthony Bourgeade représentera la France aux WorldSkills

Les 18 et 19 février derniers, le centre de formation Glasurit de Montataire, dans l'Oise (60), accueillait le champion et le vice-champion des Olympiades des Métiers 2018 dans la catégorie "peinture automobile". Sous la houlette des experts techniques de la marque

de peinture du groupe BASF Coatings, ils se départageaient afin d'obtenir le droit de disputer la finale mondiale des WorldSkills, en août 2019 à Kazan, en Russie. Et c'est Anthony Bourgeade, jeune peintre de 22 ans, qui a remporté la victoire.

Anthony Bourgeade, venu de Nouvelle Aquitaine, et Hugo Bouvier, 21 ans ou presque, venu de Bretagne, s'étaient en effet classés respectivement 1^{er} et 2^e lors de la finale nationale, à Caen, dans le Calvados (14), en novembre dernier. Il fallait donc être le mieux noté lors des dernières épreuves de qualification imaginées par WorldSkills France en collaboration avec ses partenaires, Glasurit et 3M. L'objet de celles-ci : permettre de juger le plus performant des deux concurrents s'agissant de mise en peinture d'éléments de carrosserie dans un temps imparti. Et aussi leur permettre de se faire au matériel que l'un ou l'autre devra utiliser lors de la finale mondiale.

En effet, s'ils pouvaient compter, par exemple, sur des masques et pistolets Anest Iwata durant les Olympiades des Métiers, aux WorldSkills, ce sont des



masques et pistolets Sata qu'ils devront utiliser. « Il faut un petit temps d'adaptation, confesse Anthony Bourgeade : c'est comme lorsque l'on change d'atelier, il faut s'y faire. »

Le sujet, quant à lui, fera appel aux fondamentaux du métier de peintre - colorimétrie, application des bases, raccords - et rien ne doit être laissé au hasard. Raison pour laquelle le vainqueur et son suppléant, rôle qui échoit donc à Hugo Bouvier, devront se préparer intensément durant les mois qui séparent leur sélection de la phase finale. Car une fois en Russie, c'est face aux jeunes peintres de 30 autres pays qu'il faudra se distinguer !



Au centre de formation Glasurit de Montataire (60), Anthony Bourgeade (à gauche) et Hugo Bouvier se sont disputé le droit de représenter la France aux WorldSkills 2019 à Kazan, en août prochain.



- 19:19:55 Focus sur un **peintre en carrosserie**, meilleur apprenti de France. Il a intégré l'équipe de France des Olympiades des métiers.
- 19:21:51 Interview Jérôme Malognoux, enseignant dans un lycée professionnel.
- 19:22:26 Interview Anthony Bourgeade, peintre en carrosserie. Le titre sera remis à La Sorbonne.
- 19:23:00



Redessan : en images la remise de la médaille de la ville à Dimitri Nunes



Samedi 6 avril lors de la rencontre élus-habitants, la maire Fabienne Richard a remis la médaille de la ville au jeune Dimitri Nunes, 20 ans, pour sa participation aux **Olympiades des Métiers** et sa médaille d'argent en compétition régionale, dans le domaine **mécanique carrosserie auto-moto**.

Le 08 avril 2019 à 17:29



Les meilleurs mécaniciens auto ont pu exprimer leur talent

Lucie Drieu et Léo Gouraud

Mardi matin, Théo Egret, 17 ans, participait à sa première compétition : « C'est une fierté mais aussi beaucoup de stress que de participer à ces épreuves », dit celui qui s'apprêtait à passer huit épreuves en huit heures.

Le concours du Meilleur apprenti de France (MAF) niveau départemental et régional, catégorie maintenance automobile, s'est déroulé mardi 2 avril, à l'Unité de formation des apprentis (UFA) Risle-Seine. Ce concours regroupait quatre candidats de l'UFA Risle-Seine et deux de l'UFA de Dieppe. Ce jour-là, les élèves avaient à passer huit épreuves en huit heures, le tout sur des sujets nationaux tels que le diagnostic, le moteur, la boîte de vitesse ou encore l'électronique.

« on recherche le meilleur du métier »

« Pour les épreuves de ce matin, je ne m'attendais pas à ce niveau de stress. J'espère que cet après-midi se passera mieux avec la partie moteur », nous confiait sur place Théo Egret, l'un des candidats.

Le jury était composé de cinq personnes, des professionnels

retraités mais également de très jeunes gens, tel Jordan Durecu, ancien apprenti à Pont-Audemer. « J'ai passé mon CAP et mon bac ici, dit-il. J'ai aussi été médaillé d'or pour le Meilleur apprenti de France, niveau national. J'avais envie de voir l'envers du décor donc j'ai accepté d'être membre du jury cette année. » Après son apprentissage à l'UFA, Jordan a participé aux **Olympiades des Métiers** en décembre dernier où il est arrivé 8e au niveau national.

Les épreuves du concours du Meilleur apprenti de France ne sont pas une nouveauté à Pont-Audemer. « Cela fait plus de 15ans que le concours pour la maintenance automobile se déroule ici », note Dominique Sanson, un des examinateurs. Une compétition de plus en plus technique et qui suit l'exigence de la profession. « Notre métier a bien changé, il est devenu très technique, très précis et demande plus de dextérité, de connaissances, de logique. Le profil du mécanicien a beaucoup évolué. Et c'est ce que l'on recherche avec ce concours MAF, le meilleur du métier, l'excellence, les talents »,

explique Sylvain Compère, formateur sur le pôle automobile pour les CAP et le bac.

Et pour les jeunes, cette expérience est une « belle carte de visite. Avec ça, ils sont quasiment assurés de trouver du travail. C'est un plus pour le CV. Participer au MAF, c'est montrer plus de motivation », abonde Dominique Sanson. résultats

En fin de journée, le jury a délibéré : de l'UFA Risle-Seine, Angel Rebourg a été médaillé d'or départemental et médaillé d'argent régional, Clément Cloirec a reçu la médaille d'argent départementale et Gaétan Doisnel, la médaille de bronze départementale. Pour l'UFA André Voisin de Dieppe, Antoine Vue a été décoré de la médaille d'argent départemental et Olivier Hedoux, de la médaille de bronze. ■



Dimitri Nunes, médaillé de la Ville



Dimanche 6 avril, en matinée, les élus recevaient à la salle des fêtes, les autochtones, pour échanger avec eux sur leurs préoccupations et découvrir les différents stands des commissions. Très peu de riverains sont venus rencontrer des élus. L'objectif de cette manifestation est de permettre aux habitants d'exposer leurs préoccupations et aux élus de passer certains messages à leurs administrés.

C'était l'occasion de mettre à l'honneur un jeune Rdessanais, Dimitri Nunes, 20 ans, qui a participé aux **Olympiades des métiers**. Ce grand concours permet à de jeunes professionnels de moins de 23 ans de se mesurer à d'autres jeunes dans leur profession. Différents métiers sont en compétition. C'est dans celui de **l'automobile tôlerie carrosserie** que Dimitri Nunes a concouru et obtenu la médaille d'argent en sélection régionale, une porte grande ouverte vers la compétition nationale. "Même si le rêve n'a pas vu la consécration finale, je pense qu'il vous a permis de vivre une très belle expérience" a déclaré la maire, Fabienne Richard, et de mettre en exergue son parcours, son implication et engagement. Le courage et le sacrifice pour le temps donné à la préparation, en saluant au passage la famille présente.

Olympiades des métiers : dix-sept Bretons médaillés

Ils étaient 40 étudiants et apprentis pour défendre les couleurs de la Bretagne, lors de la finale nationale de l'Olympiade des métiers, en novembre dernier à Caen. Ils ont su se montrer à la hauteur de la compétition, et ils sont rentrés 17 fois médaillés. Vendredi, ils étaient félicités personnellement par le président de la Région, Loïg Chesnais-Girard et la vice-présidente de la Région à la formation, l'apprentissage et l'orientation Georgette Bréard. Des enveloppes de 400 à 1 000 €, ont également été remises aux vainqueurs. Aux finales, ils avaient notamment emporté trois médailles d'or en dessin industriel,

boucherie et poissonnerie, et deux en propreté et **peinture automobile**.



Les apprentis et lycéens ont emporté 17 médailles aux couleurs de la Bretagne, lors des finales à Caen (Calvados).

■

AUTOMOBILE

Kevin Muller à Kazan en août

Kevin Muller, employé au garage Kuentz de Linsdorf, qui a remporté le titre de champion de France en technologie automobile aux Worldskills fin 2018 à Caen, s'est également qualifié en ce premier semestre 2019 pour les mondiaux en Russie. Le technicien du garage est titulaire de l'équipe de France des métiers et représentera la technologie automobile du 22 au 27 août à Kazan.



Champion de France en technologie automobile fin 2018, Kevin Muller, employé du garage Kuentz à Linsdorf,

s'est qualifié pour les mondiaux en Russie. Photo L'Alsace/Luc Stemmelin

Afin d'armer les membres titularisés et les aider à faire face à la pression et aux exigences de cette compétition, Worldskills France a mis en place un dispositif complet qui conjugue le perfectionnement technique, d'une durée de cinq à huit semaines non consécutives. Dans ce cadre, les experts métiers établissent un plan d'action pour optimiser la préparation technique de chaque compétiteur, et la préparation physique et mentale, répartie en deux sessions d'une semaine. Objectifs : renforcer l'esprit d'équipe, gérer ses émotions en situation de stress, dépasser ses limites et augmenter sa résistance à la fatigue. ■



BOURGOIN-JALLIEU

LE PÔLE AUTOMOBILE, SECTEUR PILOTE

L'EFMA de Bourgoin-Jallieu est le seul CFA en Région Auvergne Rhône-Alpes géré par une chambre de métiers. Récemment, il a inauguré son Pôle automobile qui s'inscrit dans un projet global de rénovation et d'extension de l'établissement, en même temps que la 4^e édition de La Semaine des Services de l'Automobile.

Une aide exceptionnelle de 300 000 € a été apportée à la CMA 38, permettant, notamment, de procéder à l'isolation et la rénovation complète de 4 salles de formation et l'aménagement des abords des ateliers. La Région a largement contribué aux coûts des travaux de rénovation de cette 2^e tranche. De plus, dans le cadre du projet de l'EFMA, le soutien de la branche professionnelle des services de l'automobile représentée par l'ANFA



et de la AURA a été sollicité pour une seconde tranche de travaux de rénovation des surfaces dédiées à ce secteur. Lors de l'inauguration, les différentes parties rappelaient l'excellence du partenariat qui lie l'EFMA à la branche professionnelle et à la Région. ■

➤ Élus et responsables ont inauguré le Pôle automobile de l'EFMA de Bourgoin-Jallieu.

Collectivités

NORD ISÈRE

EFMA : LE PÔLE AUTOMOBILE FAIT PEAU NEUVE

Le pôle automobile de l'EFMA à Bourgoin-Jallieu a été inauguré le 20 mars suite à d'importants travaux. Ceux-ci s'inscrivent dans le projet global de rénovation et d'extension de l'institut de formation, initié en 2010.

C'est un pôle automobile flambant neuf qui a été inauguré. D'importants travaux d'isolation sur plusieurs espaces et façades ont en effet été menés et quatre salles de formation et le couloir desservant les ateliers du secteur ont été intégralement rénovés. Les toitures ont été remises en état notamment en termes d'étanchéité et les abords des ateliers aménagés. Soit plus de 2 000 m² de surfaces dédiées aux formations automobiles avec trois ateliers, un laboratoire d'électricité automobile, six salles de technologie et cinq salles de formation.

Au sein de l'EFMA, le secteur automobile compte deux filières de for-



© EFMA
Virginie Pfanner, Philippe Tiersen et Laurence Bouillon ont inauguré le pôle automobile flambant neuf

mation (en maintenance automobile et carrosserie peinture) et six formations diplômantes et qualifiantes rassemblant 222 apprentis. En 2018, le secteur automobile affiche un taux de réussite de 83 %.

L'inauguration s'est déroulée en présence de Philippe Tiersen, président de la CMA Isère, Catherine Monnier, directrice adjointe de l'EFMA, Pierre

Rousseau et Laurence Bouillon, respectivement président et déléguée régionale de l'Association nationale pour la formation automobile (ANFA) et Virginie Pfanner, conseillère régionale. Le soutien de l'ANFA et de la Région Auvergne-Rhône-Alpes a en effet été sollicité pour mener à bien une partie des travaux de rénovation du pôle automobile.

Gestionnaire de l'EFMA, la CMA Isère a, entre autres, reçu une aide de 300 000 €. Un soutien qui est le fruit d'un partenariat avec l'ANFA, qui pilote le réseau des CFA auquel l'EFMA a adhéré.

Engagé dans un projet de mue depuis plusieurs années, l'EFMA « affiche la volonté d'offrir à ses apprenants les meilleures conditions, tant au niveau des conditions d'enseignement (salles de cours, laboratoires, ateliers...) que de l'accueil (self-service, espaces de vie communs, abords de l'établissement) ». Le bâtiment principal de l'institut de formation date en effet des années 1970 et a subi de nombreuses transformations et rénovations au cours des neuf dernières années, comprenant notamment la création de nouveaux espaces, des travaux d'isolation et la sécurisation de l'accès à l'établissement.

■ Marie Maleysson



97 % de réussite aux examens à la Maison familiale des Ebeaux

Cruseilles

Sébastien CUSIN

La Maison familiale et rurale (MFR) des Ebeaux a tenu son assemblée générale, l'occasion de dresser le bilan de l'année écoulée.

L'assemblée générale de la Maison familiale et rurale (MFR) des Ebeaux s'est tenue la semaine dernière, en présence de nombreux parents d'apprentis.

Anne-Marie L'Hopital, vice-secrétaire, a tout d'abord relaté les activités, nombreuses, de l'association durant l'année 2018 avec, notamment onze réunions de bureau mais aussi plusieurs sorties, au salon de l'automobile, des voyages d'études et des journées portes ouvertes.

Guy Lacôte, vice-président, aura l'honneur et le plaisir de communiquer les résultats aux examens et, ils sont exceptionnels avec un taux de réussite de 97 %. Plus que jamais le slogan de la MFR, "Réussir autrement" résume bien la qualité de l'établissement.

Une classe de terminale a passé trois semaines en Espagne, à Barcelone, dans le cadre d'un séjour Erasmus. Une superbe vidéo retracera, parfois avec humour, ce séjour qui a beaucoup plu aux élèves.

Un exercice financier délicat

La lecture du bilan de l'année 2018 a un peu refroidi l'assistance. En effet, avec la réforme de la taxe d'apprentissage, la baisse de certaines aides, et l'augmentation de la masse salariale, l'établissement enregistre une perte de 83 000 euros en 2018.

Parallèlement, la MFR des Ebeaux est, à l'instar d'autres établissements, gagnée par des nouveaux outils de communication. La vidéo a ainsi remplacé des cahiers, comme en témoignent des vidéos tournées pour résumer des méthodes de travail et aussi définir les contours d'une charte sur la vie de classe avec, au rythme d'un rap très applaudi par l'assistance. Une dernière vidéo mettra en

scène des élèves, se prêtant au jeu du harcèlement, un fléau qui touche beaucoup d'établissements scolaires.

Pour conclure, le président Michel Degryse devait présenter son rapport d'orientation, revenant sur cette année difficile financièrement. Il a tenu également à remercier le conseil régional, départemental, l'ANFA, et d'autres organismes pour leur participation financière. Des remerciements également à toute son équipe du conseil d'administration, des formateurs et employés. Enfin, il a annoncé la reconduction du bail, pour 55 ans, avec la communauté de communes, pour occuper les locaux actuels aux Ebeaux, le projet de rénovation étant, pour l'instant, suspendu.

Avant l'élection de trois nouveaux membres au conseil d'administration, Vanessa Columpsi, Thierry Lonchamp et Béatrice Hourlier, Denis Duvernay, conseiller Départemental et Jean-Michel Perrissoud, président pour la région Auvergne-Rhône-Alpes du Conseil national des professionnels de l'automobile (CNPA), réitéreront tous leurs encouragements et leurs félicitations, notamment pour le taux de réussite aux examens.





■ RÉGION

Il y a 256 000 postes à pourvoir !

Emploi. Les intentions d'embauche n'ont jamais été aussi élevées en Occitanie mais également sur l'ensemble de la France.

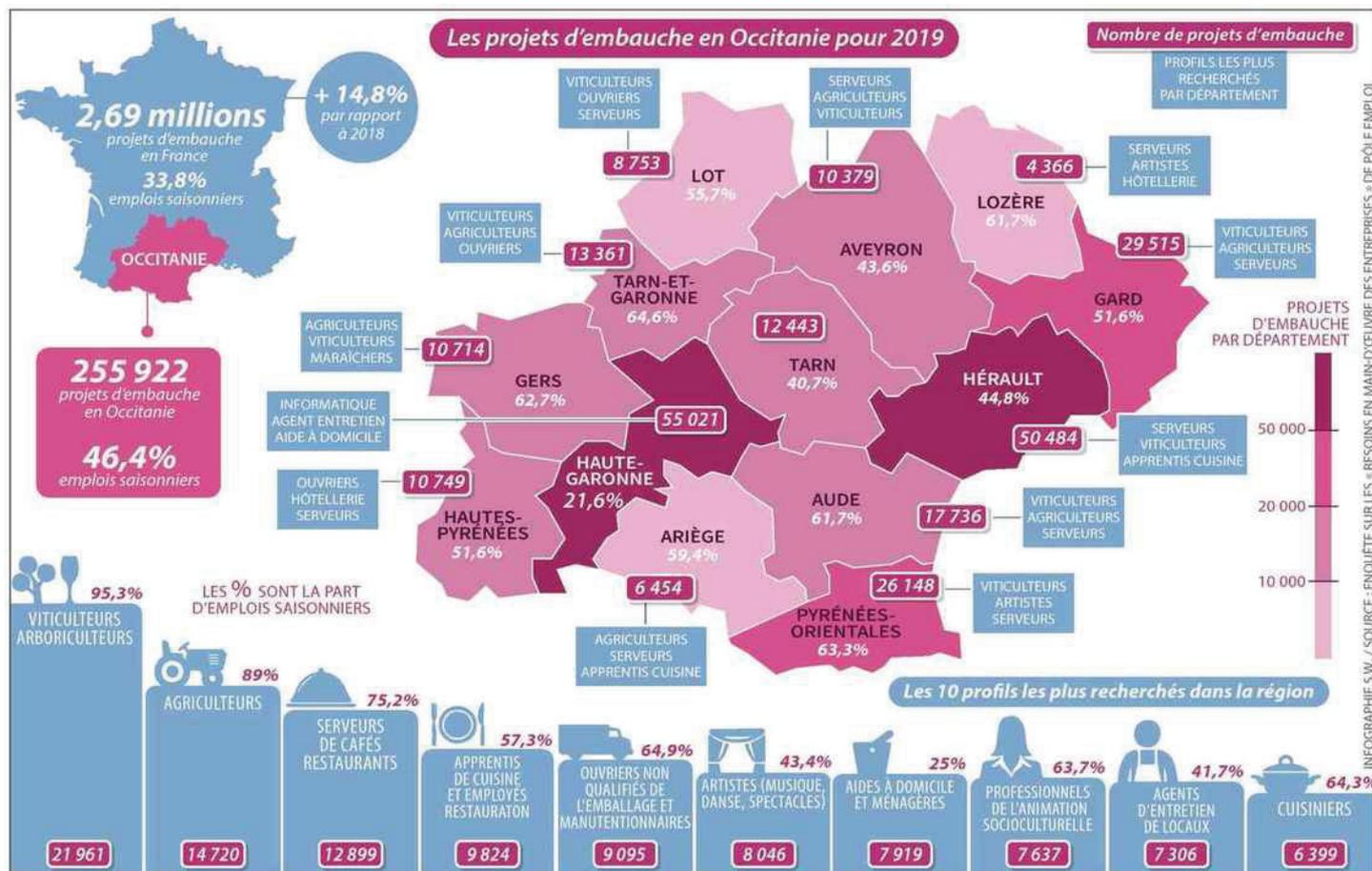
La France et ses paradoxes ! Les intentions d'embauche de la part des entreprises françaises n'ont jamais été aussi élevées qu'au cours des derniers mois (+ 15 %), et pourtant le chômage ne parvient toujours pas à baisser. Décalage entre les compétences recherchées et celles disponibles sur le marché, politique d'assurance chômage qui ne favorise pas toujours le retour à l'emploi... les causes sont multiples, cependant, jamais depuis que les statistiques existent, les offres d'emploi n'ont été aussi massives sur le Territoire.

Minibus pour recruter

Mais pour autant quels sont les secteurs qui aujourd'hui recrutent ? En France, ce sont principalement les transports et la logistique qui représentent, à eux seuls, un tiers des inten-

tions d'embauche, suivis par la construction. « *Le gros de la demande porte sur des emplois moyennement ou peu qualifiés*, souligne Nicolas Barré, le directeur de la rédaction *Les Échos*. *Les employeurs recherchent surtout des candidats dans les métiers de service tels que la restauration, par exemple, où il manque en permanence d'employés de cuisine, d'apprentis, de serveurs...* ».

Et c'est le cas notamment en Occitanie où près de 23 000 postes sont à pourvoir sur les 256 000 proposés, tous secteurs confondus, et dont près de la moitié sont des emplois saisonniers. Toujours est-il que le premier secteur de recrutement en région est celui de l'agriculture, et plus précisément de la viticulture et de l'arboriculture saisonnière, avec au global près de 37 000 postes proposés par Pôle emploi. Mais ce secteur a quelques difficultés à recruter !



Il s'agit là d'un phénomène qui n'est pas nouveau mais qui prend de plus en plus d'ampleur depuis la reprise économique. Et en Occitanie, il vise en particulier les métiers de l'aide à domicile et aide ménagères, ainsi que les conducteurs routiers, les coiffeurs, les mécaniciens et carrossiers automobiles, les plombiers ou encore les dessinateurs en BTP. Pour remédier à ce déficit, la fédération ADMR de l'Hérault a décidé de prendre le taureau par les cornes et d'effectuer, désormais, plu-

sieurs fois par mois un recrutement au cœur même des communes. Pour cela, le réseau associatif de services à la personne, créé il y a plus de soixante-dix ans, déploie sur place un minibus afin de réaliser en direct des entretiens de recrutement d'aides à domicile. « Il s'agit d'une vaste campagne qui va durer tout l'été. Son but est de soutenir les besoins toujours plus importants en termes d'aides à la personne sur l'ensemble du département », confie Véronique

Michalet, responsable du pôle services à la personne. Ainsi, en plus des 3 000 salariés déjà en activité sur l'Hérault, cette campagne a pour objectif de recruter 120 collaborateurs supplémentaires, aux profils variés.

Revoir ses attentes

Face à la pénurie de main-d'œuvre, le Conseil national des professions de l'automobile, conscient de l'évolution rapide des métiers de l'auto et de leurs nouvelles orientations, investit depuis plusieurs années mainte-

nant dans la formation des professionnels. Une initiative qui s'accompagne également de journées portes ouvertes organisées par les différents centres de formation et les lycées professionnels comme cela a eu lieu fin mars à Béziers lors de la première Journée des métiers de l'auto. « Le secteur recrute chaque année 15 000 apprentis et près de 50 000 salariés », souligne l'Association nationale pour la formation automobile. Cependant, les problèmes de recrutement liés à la fois à

l'inadéquation des compétences, au manque d'expérience ou encore à la pénibilité de l'emploi ne mènent pas systématiquement à un abandon du poste à pourvoir, « seulement celui-ci peut prendre plus de temps », précise Pôle emploi avant d'ajouter : « Ou l'employeur peut aussi revoir ses attentes. » Et puis surtout, il ne faut jamais perdre de vue qu'intention ne vaut pas systématiquement CDI !

GIL LORFEVRE
glorfevre@midilibre.com

www.ladepeche.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

Journée de l'Automobile : visite de l'école des métiers



Journée de l'Automobile : visite de l'école des métiers

Organisée par l'Anfa dans le cadre de la Semaine des services de l'automobile et de la mobilité 2019 ([SSAM](#)), la journée de l'Automobile a eu lieu le 21 mars dernier.

Au cours de la journée, 92 collégiens et lycéens, accompagnés de leurs professeurs, sont venus visiter le site de l'école des métiers des Hautes-Pyrénées.

Après une présentation des métiers de l'automobile, ces jeunes ont pu visiter les installations et participer à des activités de mécanique et de peinture ou effectuer une visite d'entreprise (Renault Truck).

Les métiers de l'automobile vous intéressent ? Une journée «Portes ouvertes» se déroulera le mercredi 22 mai prochain de 13 h 30 à 17 h 30.



Grand Nevers

MARZY ■ Les apprentis accueillent avec joie ce tout premier véhicule

Une voiture électrique au CFA

« **R**endre les apprentis plus performants au sein de leurs entreprises et répondre aux besoins d'évolution des compétences liées aux nouvelles technologies. »

C'est ce qui, pour Christophe Nunes Da Silva, représentant l'Anfa, a motivé le financement intégral d'une BMW i3 électrique d'une valeur de 36.000 €.

« Si, aujourd'hui, les véhicules de ce type ne représentent qu'environ 1 % du parc, ce sont 50 % qui sont annoncés à l'horizon 2040 », annonce Olivier Philippeau, concessionnaire de la marque concernée.

Plastique et carbone largement utilisés

Les apprentis accueillent avec enthousiasme ce tout premier véhicule dans l'enceinte du CFA Polyvalent. À l'instar d'Hugo Thouvenin, en CQP peinture, ils vont pouvoir « suivre une formation



UNE PREMIÈRE. De gauche à droite, Laurence Dubost, directrice du CFA, Olivier Philippeau, Christophe Nunes Sa Silva et Yann Bagnolati, chargé des relations avec les entreprises, ainsi que les apprentis, ont accueilli avec le sourire la toute première voiture électrique destinée à leur formation.

destinée à respecter les règles de sécurité avant toute intervention sur une voiture électrique ». Si le plastique et le carbone

sont très largement utilisés, c'est, outre le gain de poids, une façon de limiter les problèmes liés au type d'énergie utilisé. De

façon très écologique, certains matériaux, comme le chanvre, sont largement employés pour des véhicules qui se veulent 95 % recyclables. ■



Boulonnais

SUCCÈS TOTAL DE LA FORMATION DÉPANNEUR REMORQUEUR



SAINT-MARTIN-BOULOGNE. Les responsables de l'antenne saint-martinoise de la chambre de métiers et de l'artisanat (CMA) située au Montjoie ont organisé une remise de diplômes pour les huit stagiaires de la formation dépanneur remorqueur.

La moisson a été belle cette année. Tous les stagiaires ont obtenu leur diplôme, une première nationale. Cerise sur le gâteau, cinq d'entre eux sont repartis avec une promesse d'embauche.

La formation qualifiante a été mise en place par l'Association nationale de la formation automobile (ANFA) et les équipes pédagogiques de la CMA afin de remédier aux difficultés de recrutement de cette filière. La formation comprend 396 heures dont 70 heures en entreprise.

Une seconde formation concernant les titulaires du brevet des collèges, d'un CAP ou d'un BEP ayant le permis depuis au moins trois ans est sur les rails.

Contact : CMA : 09 72 72 72 07.



— SUR LE TERRAIN —

FORMATION

UN CAMPUS DE LA MOBILITÉ POUR RÉPONDRE AUX BESOINS DU SECTEUR

Automobile, cycle ou motorcycle... les secteurs de la mobilité recrutent. Le Campus des services de l'automobile et de la mobilité qui a ouvert ses portes à Guyancourt il y a tout juste un an, forme les futurs talents en attirant les jeunes générations.

« **L**e monde de la moto, je le connais depuis que je suis toute petite. Aujourd'hui, ce secteur recrute. Cela m'a donné envie de sauter le pas. » À 40 ans, Vanessa, qui travaillait depuis vingt ans dans le secteur de l'enfance, a opéré un virage à 180 degrés. Pour sa reconversion professionnelle, elle a choisi le C-Sam, le Campus des services de l'automobile et de la mobilité. Implanté voilà un an à Guyancourt (78), ce campus est un centre de formation d'excellence des secteurs de l'automobile, de la moto et du vélo. « L'originalité du campus vient du fait qu'on retrouve plusieurs opérateurs de formation sur un même site. C'est ce qui fait la force de cet endroit », explique Sabrina Kockenpoo, déléguée régionale Île-de-France ANFA.

Le centre regroupe l'ANFA (Association nationale pour la formation automobile), le Garac (École nationale des professions de l'automobile), l'INCM (Institut national du cycle et du motocycle), l'Aforpa (une association pour la formation automobile en alternance) et le GNFA (Groupement national pour la formation automobile). Un regroupement des forces nécessaires car le secteur de la mobilité recherche de la main-d'œuvre désespérément. « La

filière de l'automobile devrait pourvoir 50 000 postes dans les cinq prochaines années, poursuit Sabrina Kockenpoo. Des ouvriers qualifiés, des techniciens, des chefs d'ateliers, des chefs d'encadrement, du personnel dans les métiers de la réception. Ces dernières années, le secteur a subi la crise. Et beaucoup d'anciens sont partis à la retraite. Le manque d'appétence pour ces professions a empêché le renouvellement. »

DES MÉTIERS EN PERPÉTUELLE ÉVOLUTION

Désormais, il s'agit de séduire les nouvelles générations en présentant l'évolution des métiers liés à l'automobile et aux deux-roues : objets connectés, véhicules hybrides, électriques voire autonomes. Les métiers ont considérablement évolué et nécessitent de solides compétences. L'implantation du campus n'a pas été choisie au hasard. Les plus grandes marques automobiles se sont établies dans les Yvelines. Le Technocentre Renault se trouve à Guyancourt. BMW et Mercedes ont implanté leur siège à Saint-Quentin-en-Yvelines et le groupe PSA a installé le sien à Poissy. Aujourd'hui, les entreprises de ce territoire de l'ouest parisien se tournent vers le C-Sam pour y dénicher les salariés de demain. Le centre accueille

« La filière de l'automobile devrait pourvoir 50 000 postes dans les cinq prochaines années. »

SABRINA KOCKENPOO, DÉLÉGUÉE RÉGIONALE ÎLE-DE-FRANCE ANFA

tous les publics : jeunes en apprentissage, demandeurs d'emploi en reconversion ou ayant un projet de reprise d'entreprise, étudiants visant un diplôme d'ingénieur ou encore des salariés en formation continue. CAP, bac pro, BTS, contrat de professionnalisation... le campus propose aussi des diplômes de branche comme le CQP Technicien expert après-vente et CQP dépannage-remorquage. Le seul diplôme de ce type dispensé en Île-de-France.

À la rentrée 2019 devrait se mettre en place une licence professionnelle "Organisation Management des services de l'automobile" en lien avec l'Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines. « Nous travaillons aussi avec les collèges et les lycées dans le cadre d'opérations découvertes des métiers de la mobilité. Nous souhaitons également attirer le public féminin. »

LE DEUX-ROUES RECRUTE

Le secteur du deux-roues est aussi en pleine expansion. La filière vélo devrait générer à elle seule jusqu'à 125 000 emplois d'ici 2025. « Un bon mécanicien-cycle au chômage, cela n'existe pas », assure Cédric Jeanrock, gérant de Summun Bike à Voisins-le-Bretonneux. La filière moto enregistre 2 % à 3 % d'augmentation des immatriculations par an. « L'évolution technologique, tant dans le secteur du vélo avec l'assistance électrique ou le freinage hydraulique, que dans la moto avec des diagnostics plus complexes et une gestion du recyclage et de l'environnement plus exigeante, font que les recrutements s'opèrent auprès d'un personnel très qualifié », explique Jean Le Naour, directeur de l'INCM. Lors des dernières portes ouvertes à la mi-mars, plus de 500 visiteurs, jeunes et moins jeunes, sont venus se renseigner sur les formations du campus. ♦

VALÉRIE AURIBAUT

Le Garac, l'École nationale des professions de l'automobile, a remporté le Trophée Solidarité-Prévention 2018 discerné par IRP Auto.

Le Garac, l'École nationale des professions de l'automobile, a remporté le Trophée Solidarité-Prévention 2018 discerné par IRP Auto.



Le Campus national de la Profession a répondu à l'appel d'IRP Auto Solidarité-Prévention à l'origine des Trophées Solidarité Prévention, une initiative originale de prévention ou de solidarité dans les entreprises et institutions.

Pour mémoire, le Garac avait organisé en début d'année scolaire une « Safety week » (menée en collaboration avec de nombreux partenaires) afin d'initier, dès leur arrivée, tous les nouveaux apprentis et élèves de CAP et de BAC Pro sur différentes thématiques de sécurité, d'hygiène et d'environnement. L'objectif est de préparer ces jeunes à leurs responsabilités, non seulement en tant que citoyens, mais aussi comme futurs professionnels du monde de l'automobile.

Le groupe Chimirec est intervenu sur le thème du tri et du recyclage des produits d'atelier, le CNPA a abordé la question de la sécurité en atelier, IRP Auto et l'ANFA ont traité la thématique de la sécurité routière à travers un jeu géant « les As de la Route ». Les équipes du Garac ont quant à elles présenté une exposition « Addicto Quizz » permettant de sensibiliser le public aux produits dangereux et à l'hygiène.

IRP Auto récompense le Garac



L'association paritaire de la branche des services de l'automobile a décerné au Garac le Trophée Solidarité-Prévention 2018 dans le cadre de l'initiative Safety Week déployée par la célèbre école.

En plein développement après un dernier exercice record, IRP Auto a créé cette année les Trophées Solidarité-Prévention pour distinguer une initiative allant dans le sens de la prévention et/ou de la solidarité dans une entreprise ou une institution. Pour avoir organisé en début d'année scolaire son Safety Week, le Garac s'est vu décerner cette récompense.

Au travers de cette initiative, la célèbre école argenteuillaise souhaitait, dès leur arrivée dans l'établissement, initier ses nouveaux élèves et apprentis de CAP et Bac Pro aux thématiques de la sécurité, de l'hygiène et de l'environnement. L'objectif étant *"de préparer les jeunes à leur responsabilité, non seulement de citoyens, mais aussi de futurs professionnels du monde de l'automobile"*, précise le Garac.

www.journalauto.com
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Cet évènement a notamment vu la participation du groupe Chimirec, qui est intervenu sur le thème du tri et du recyclage des produits d'atelier, mais aussi du CNPA sur la sécurité en atelier, ou encore de l'Anfa sur la question de la sécurité routière cette fois. La police nationale a, en outre, effectué un contrôle de tous les deux-roues à la sortie des cours.



Les directeurs de CFA franciliens « plus confiants » après leur rencontre avec France compétences

80 directeurs de l'Association régionale des directeurs de CFA d'Île-de-France ont participé le 17 avril à une matinée d'échanges avec le directeur général de France compétences, Stéphane Lardy.

Par Mariette Kammerer

Au centre des débats entre le directeur général de France compétences et les directeurs de CFA, il y avait, bien sûr, les coûts au contrat, dont l'organisme a communiqué les premiers arbitrages le 13 mars dernier (lire notre [article](#)). « *Globalement, on est beaucoup plus confiant qu'il y a 4 ou 5 mois, rapporte Pascal Picault, vice-Président de l'Ardrif Association régionale des directeurs de CFA de L'Île-de-France, ce n'est pas le scénario catastrophe, ni l'assèchement des financements que certains craignaient* ». Selon lui, les nouveaux coûts de formation établis par France compétences et publiés sur son site ont fait des gagnants, parmi lesquels le réseau des chambres de métiers, qui pratiquait jusqu'ici des coûts inférieurs. Alors que le réseau ANFA, des services de l'automobile, serait plutôt perdant. « *Au niveau du CFA du groupe La Poste, je m'y retrouve plus ou moins bien selon les formations, mais dans l'ensemble cela va s'équilibrer* », estime Pascal Picault, son directeur. La Poste est un cas particulier puisque, n'appartenant à aucune branche, elle a négocié en direct avec son Opcv.

Coûts équilibrés

Mais dans l'ensemble, les branches professionnelles ont bien joué le jeu et défini des coûts équilibrés : « *Les difficultés qui persistent à évaluer le coût de certaines formations sont d'ordre technique ou liées à un manque de temps, mais sur les 30 % de coûts qui posaient problème, il n'en reste plus que 10 % ou 15 %* ». Deux décrets sont attendus, dont un décret « balai » qui déterminera le coût des dernières formations « orphelines », afin qu'en septembre ou au 1er janvier 2020, toutes aient un coût défini.

Quelques questions restent en suspens. Par exemple, pour une formation qui dure deux ou trois ans, quel coût s'appliquera pour les années restantes ? L'ancien ou le nouveau ? L'Ardrif ne se prononce pas, puisque ses adhérents ne sont pas tous du



même avis. Un décret « coquille », qui va réajuster tout ce qui n'aurait pas été prévu par la loi, devra trancher cette question. Autre flou à éclaircir, comment les CFA, notamment les petits, vont-ils financer leurs gros investissements ? *« Car les Régions ne pourront pas aider tous les CFA et les Opco, au début, n'auront pas de fonds »*, souligne Pascal Picault.

Rôle régulateur

Hormis ces quelques flottements, l'Ardrif a été rassurée sur le rôle de régulateur de France compétences. *« C'est vraiment la pierre angulaire de régulation de la formation professionnelle, note Pascal Picault, elle devra notamment surveiller que les Opco nous payent dans les temps, donc nous n'hésiterons pas à saisir l'agence en cas de retard de versement. »*. Enfin, les directeurs présents ont apprécié des interlocuteurs *« attentifs et très pointus techniquement »*. Stéphane Lardy était accompagné de Michel Ferreira-Maia, directeur de la régulation à France compétences, issu de la DGEFP. Les directeurs sont donc plutôt sereins, même s'ils continueront à être vigilants quant au profil des nouveaux CFA arrivant sur le marché.



Grand débat national : le CNPA présente la synthèse de sa contribution



Le CNPA diffuse ce jour, lundi 15 avril, sa contribution au Grand débat national. Ce document de 30 pages est la synthèse des contributions des chefs d'entreprises des services de l'automobile

press.mecalife.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

collectées au cours des 50 réunions organisées sur le terrain ainsi que celles de 300 jeunes du Garac et de l'INCM.



[Cliquez-ici pour Accéder à l'Article original sur auto-infos.fr](#)



www.apres-vente-auto.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Le CNPA contribue au Grand Débat

Le CNPA s'est engagé dans le Grand Débat en organisant, par le biais de ses délégations régionales, plus de 50 réunions afin de récolter des propositions qui portent sur une mobilité plus accessible, plus sûre et plus respectueuse de l'environnement. Ces propositions ont fait l'objet de la publication d'un opuscule d'une trentaine de pages.



Collectées au cours d'une cinquantaine de réunions organisées dans l'Hexagone par les délégations régionales du CNPA, mais aussi auprès de 300 jeunes du GARAC (Groupement d'Apprentissage de la Réparation Automobile et du Cycle) et de l'INCM (Institut National du Cycle et du Motocycle), les diverses propositions ont été classées par thème et publiées dans un livret d'une trentaine de pages.



www.apres-vente-auto.com

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Voici les principaux axes retenus :

Poursuivre et renforcer les mesures permettant d'accélérer le renouvellement du parc automobile français.

Promouvoir l'entretien du parc de véhicules existants.

Clarifier la politique menée sur le véhicule diesel.

Favoriser l'usage des énergies alternatives.

Développer les nouveaux usages.

Encourager l'accès à la mobilité pour tous.

Favoriser l'acceptabilité de la fiscalité écologique.

Améliorer la lisibilité de la politique budgétaire et fiscale.

Agir sur la dépense publique plutôt que de créer de nouvelles taxes.

Gagner en cohérence dans la gouvernance des politiques de mobilité.

Repenser l'organisation administrative et territoriale de l'État.

Redynamiser les territoires ruraux.

« *La mobilité fait partie des principales préoccupations des Français au même titre que le pouvoir d'achat. Une politique de mobilité cohérente et ambitieuse ne doit pas exclure des populations pour lesquelles l'accès à la mobilité est une condition d'insertion sociale, de formation et d'accès à l'emploi. Il convient ainsi de bâtir, en concertation avec toutes les parties prenantes de la filière, des projections et des actions réalistes, économiquement et socialement soutenables. Le CNPA attend aussi des solutions immédiates et concrètes pour permettre aux entreprises de créer de la richesse et des emplois, pour mettre un terme à une fiscalité trop lourde dans un contexte de sur réglementation, et pour libérer du pouvoir d'achat pour tous les Français* », résume le CNPA.